



<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale -
Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0)



<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr>

MEMOIRE DE DIPLOME D'ETAT DE SAGE-FEMME

Réalisé au sein de

L'Université Claude Bernard – LYON 1

UFR de Médecine et de Maïeutique Lyon Sud Charles Mérieux

Ecole de sage-femmes de Bourg-en-Bresse

L'impact d'internet sur le choix contraceptif d'une femme

Marie BONNIER

Née à Lyon 8^{ème}, le 24 Juin 1998

Mémoire soutenu en Mai 2022

Céline Jusseau, sage-femme hospitalière – Directrice de mémoire

Françoise Morel, sage-femme enseignante et directrice - Guidante de mémoire

Remerciements

A Céline Jusseau, directrice de ce mémoire, pour sa disponibilité et son accompagnement durant la réalisation de ce travail.

A toute l'équipe de l'école de Bourg-En-Bresse : Bérangère, Myriam, Paola, Sylvie, Christelle et Françoise pour votre bienveillance durant ces 4 années.

A mes parents, pour avoir toujours cru en moi et pour avoir fait de moi la personne que je suis aujourd'hui.

A mes grands-parents et notamment à ma grand-mère pour avoir fait naître en moi cette vocation, j'espère que de là-haut, tu es fière de moi.

A mes frères, belles-sœurs, neveux et nièce.

A la famille Chabert d'Hières pour son accueil et sa gentillesse durant mes 4 années Bressanes.

A toute la bande des « Copains d'abord », merci pour tous les moments de joie que vous m'apportez au quotidien.

A Maguelone et Jean-Côme, mes deux piliers, vous m'avez vu pleurer, rire, vous m'avez soutenu et poussé à continuer. Votre amitié m'est si précieuse. Merci infiniment !

A Capucine pour tes encouragements et ta présence.

A Marie pour ton soutien sans faille depuis 7 ans.

A Elodie, pour tous les fous rires passés et à venir. Merci !

A la promotion 2018-2022 pour ces 4 années passées ensemble.

A Stéphanie et Roxane, mes rayons de soleil de Bourg-En-Bresse. Merci pour tout !

Et pour finir, merci à toi, Augustin, pour tout le bonheur et la confiance que tu m'apportes !

Table des matières

Introduction.....	1
Matériel et méthodes.....	5
1. Méthode utilisée	5
2. Demande d'autorisation.....	5
3. Population interrogée	5
4. Le questionnaire.....	5
5. Mode de recrutement	6
6. Le recueil de données.....	6
7. Analyse statistique	7
Résultats.....	9
1. Caractéristiques de la population	9
1.1. Âge.....	9
1.2. Catégorie socio-professionnelle	9
1.3. Couverture contraceptive	10
1.4. Suivi contraceptif.....	10
2. Internet et le choix contraceptif.....	10
2.1. Les recherches sur Internet.....	10
2.2. Internet et ses différentes plateformes	10
2.3. La vérification des informations trouvées sur Internet.....	11
2.4. Les moyens de contraception les plus recherchés sur Internet.....	12
2.5. Les différents moyens de contraception et leurs représentations sur Internet	12
2.6. Les réseaux sociaux	14
2.7. Les sites internet	15
2.8. Les blogs et forums.....	18
3. Internet et son impact sur le choix contraceptif d'une femme	18
4. Les moyens d'apporter des informations fiables à la population générale.....	20
Discussion et perspectives	23
1. Résumé des principaux résultats.....	23
2. Les points forts	23

3.	Les limites et les biais	24
3.1.	Les biais	24
3.2.	Les limites	24
4.	Discussion des résultats	25
4.1.	Une utilisation et un impact d'Internet différents en fonction de l'âge	25
4.2.	Vérification des informations trouvées sur Internet.....	28
4.3.	La triade « Patiente – Internet – Professionnel de santé »	30
4.4.	Les différents moyens de contraception sur Internet.....	33
4.5.	Une adaptation du professionnel de santé	35
4.6.	Création d'un réseau social dédié à la contraception	37
4.7.	Meilleure éducation scolaire	39
	Annexe 1 : Protocole de recherche	47
	Annexe 2 : Documents transmis au Comité de Protection des Personnes	51
	Annexe 3 : Questionnaire	57
	Annexe 4 : Autres résultats	72

Abréviations utilisées

ANESF : Association Nationale des Etudiants Sages-Femmes

ANSFC : Association Nationale des Sages-Femmes Coordinatrices

AVC : Accident Vasculaire Cérébral

BO : Bulletin Officiel

CNSF : Comité National des Sages-Femmes

D.I.U : Dispositif Intra-Utérin

HAS : Haute Autorité de Santé

HON : Health On the Net

INPES : Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

INSERM : Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

ONSSF : Organisation Nationale des Syndicats de Sages-Femmes

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

RS : Réseaux sociaux

S.I.U : Système Intra-Utérin

Introduction

Aujourd'hui, en France, approximativement 97% des femmes âgées de 15 à 49 ans utilisent un moyen de contraception.(1) Actuellement, un large panel de méthodes contraceptives existe : hormonales, non hormonales, barrières et naturelles. Chacune d'entre elles ayant une efficacité et un mode d'action qui lui est propre.

Devant cet éventail de possibilités, les patientes peuvent se questionner afin de choisir la méthode qui leur est la plus adaptée en fonction de leur histoire médicale, de leur mode de vie, de leur vie sexuelle... Afin de les guider, les professionnels de santé habilités sont en première ligne.

Loin du schéma de consultation médicale « paternaliste », le choix d'une contraception doit être coconstruit entre la patiente et le professionnel de santé. (2) Ceci permettra alors de peser la balance bénéfice risque de chaque contraceptif afin que la patiente puisse faire « un choix personnalisé après une information éclairée »(3). C'est pourquoi, en 2004, l'OMS¹ a mis en place de nouvelles recommandations sur le déroulé d'une consultation de contraception : il s'agit de la méthode B.E.R.C.E.R (B-bienvenu, E-entretien, R-renseignements, C-choix, E-explication, R- retour) (4)

Cependant, de nombreux freins à la réalisation de cette consultation existent avec notamment un accès aux soins qui peut être compliqué : déserts médicaux, pénurie de professionnels de santé, durée de consultation limitée... De plus, les consultations de contraceptions relevant de la sphère intime, certaines patientes peuvent donc repousser la consultation, être anxieuses ou gênées. Pour pallier ces freins, les patientes se tournent vers d'autres sources d'informations : famille, amis, livres, magazines... mais aussi Internet. (5)

C'est au début des années 80 qu'Internet est apparu permettant une interaction avec autrui et un apport d'informations continu (6) En 2021, 92% des français de 12 ans et plus sont des internautes.(7).

¹ OMS : Organisation Mondiale de la Santé

Internet a donc marqué un tournant non seulement en termes d'accès à l'information, à la communication en continu mais aussi dans le domaine de la santé. Cela a permis l'émergence d'une médecine 2.0 qualifiée d'« e-santé ». Celle-ci est définie par l'OMS comme « l'ensemble des services du numérique dédié au bien-être de la personne, c'est-à-dire à l'application des technologies de l'information et de la communication au domaine de la santé et du bien-être ». Elle a permis l'essor du « nouveau » patient : le patient internaute. Ainsi, la relation soignant-soigné est modifiée puisque le soignant n'est plus le seul détenteur de l'information.

Les patientes tendent donc à s'informer et s'impliquer davantage en ce qui concerne leur santé et donc leur contraception. Ces dernières vont avoir recours à Internet pour s'assurer une meilleure compréhension de leur méthode contraceptive et une meilleure observance. A première vue, une meilleure observance permettrait une augmentation de l'efficacité contraceptive. Ceci pourrait donc impliquer une diminution du nombre de grossesses non désirées et donc un abaissement du recours à l'IVG².

Mais la France semble être victime d'un paradoxe. En effet, la France est l'un des pays européens présentant une des meilleures couvertures contraceptives mais présente également des taux d'IVG importants, plus élevés que dans de nombreux pays d'Europe de l'Ouest et du Nord. En 2019, 232 000 IVG ont été recensées soit le taux le plus élevé depuis 1990 où le taux était alors de 208 325 IVG. (8,9)

Face à ce taux d'IVG ne diminuant pas depuis la légalisation de la contraception, les instances gouvernementales de santé ont réalisé à plusieurs reprises des campagnes de sensibilisation. Nous pouvons citer la campagne de 2007 lancée par le Ministère de la Santé et l'INPES³, intitulée : « La meilleure contraception c'est celle que l'on choisit ». Cette campagne s'est déployée grâce à différentes actions comme la création d'un site internet dédié au choix contraceptif : « choisirsacontraception.fr » enrichi et rebaptisé « questionsexualité.fr » en 2021 (10). Ce site internet est voulu comme site référent dans le domaine de la contraception associant des informations scientifiques simples et des témoignages de professionnels de santé. Il semblerait donc que le gouvernement ait pris en considération la place prépondérante qu'a Internet dans l'accès à l'information et que celui-ci souhaite mettre en

² IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

³ INPES : Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

place des actions permettant à Internet d'avoir un impact bénéfique sur le questionnement des femmes sur leur santé et leur contraception.

En mettant en lien l'omniprésence d'Internet dans la société actuelle et la place importante de la contraception dans la vie d'une femme, ce travail permettra de répondre à la problématique suivante : quel est l'impact d'internet dans le choix contraceptif d'une femme ?

L'objectif principal sera d'évaluer l'impact d'internet sur le choix contraceptif d'une femme. Les objectifs secondaires seront d'évaluer cet impact sur les différentes tranches d'âge, d'identifier les différentes plateformes utilisées et de mettre en évidence des moyens permettant d'apporter des informations fiables aux femmes.

Matériel et méthodes

1. Méthode utilisée

Afin de répondre à la problématique de cette étude, une étude quantitative observationnelle descriptive a été choisie.

2. Demande d'autorisation

L'ensemble du protocole de cette étude a été validé par l'équipe enseignante de l'école de Bourg-en-Bresse (Annexe 1). De plus, il s'agit d'une recherche impliquant la personne humaine, non interventionnelle (RIPH3), cette étude a été soumise à la validation auprès du comité de protection des personnes (CPP)(Annexe 2).

3. Population interrogée

La population recrutée pour cette étude concerne toutes les femmes françaises de la population générale ayant recours à une méthode contraceptive choisie (hormonale, non hormonale, barrière, naturelle, locale...) et étant âgée de 18 à 50 ans. Ces femmes doivent savoir lire et comprendre le français, avoir un accès à internet et accepter de répondre au questionnaire.

En revanche, les femmes utilisant une méthode contraceptive à visée thérapeutique (régulation du cycle chez les adolescentes ou encore traitement hormonal substitutif chez les femmes en péri-ménopause) ne font pas partie de la population interrogée. De plus, les patientes ne souhaitant pas participer à cette étude n'ont pas été intégrées.

4. Le questionnaire

Pour répondre aux objectifs de ce mémoire, un questionnaire a été rédigé à partir d'une bibliographie scientifique. Il a été mis en page et diffusé grâce au site Dragnsurvey.

Ce questionnaire est constitué de 51 questions (Annexe 3). Il était constitué de 27 questions à choix multiples, 11 questions à choix restreint (Oui/Non) et de 13 questions ouvertes. Dans

ces 13 questions ouvertes, 9 d'entre elles consistaient à préciser le nom des chaînes YouTube, comptes Instagram, Facebook, Twitter, Snapchat, TikTok utilisés. Puis, 3 d'entre elles étaient des questions attendant une réponse développée. Pour finir, la dernière question ouverte permettait aux répondantes d'émettre des remarques et/ou des commentaires.

5. Mode de recrutement

La population a été recrutée par le biais d'Internet du 3 septembre au 3 novembre 2021.

Le questionnaire a été publié sur des profils Facebook personnels mais aussi sur des groupes Facebook : Diaphragme et cape cervicale, Cycle féminin, endométriose et santé globale, Méthodes naturelles, Pilule Implant Stérilet contraceptif (féminin).

Il a également été publié sur des profils Instagram de particuliers et a été repartagé par la page : Les Pipelettes.

Sur YouTube, le questionnaire a été déposé en commentaire de nombreuses vidéos de différentes chaînes YouTube : AlloDocteurs, La Maison des Maternelles, Doctissimo, RTL, Gyn&co, Les questions santé, Charline Sage-Femme, EnjoyPhoenix, Nadia Richard, MyBetterSelf, MargauxCoaching, DOUCEURLILAS, La petite vie d'Alexia, Cléme, Léane Clis, Ombilineandco, Lisa Ngo, TwinsMakeup, Pôle santé saint jean, Angelmakeup, Polyne, Lysie, Gabrielle Joséphine, Weekly Emmaa, Helenha NK, Lucile Woodward, Sou Ely, Le corps La maison L'esprit, Lenadorable, Seleste, Diablaurine, Christelle Antoniz, Cyclelle.

Enfin, il a été publié sur les forums des sites : doctissimo.fr, futura-sciences.com et aufeminin.com.

Au total, 4 relances ont été réalisées au cours de la période d'étude.

6. Le recueil de données

Les données ont été recueillies par le biais du site internet « Dragnsurvey.com » et ont également été transférées sur les logiciels Microsoft Word et Microsoft Excel.

7. Analyse statistique

Les analyses statistiques ont été réalisées avec l'aide du site internet « Biostatgv.fr ».

Des test de khi-2 et de Fisher ont été effectués.

Ces tests ont été réalisés afin de comparer les réponses de nos répondantes en fonction de leur tranche d'âge et de leur catégorie socio-professionnelle.

Nous avons considéré que les tests montraient une différence significative entre les deux populations étudiées quand la p-value était inférieure à 0,05 au risque α de se tromper $\alpha=95\%$.

Résultats

1. Caractéristiques de la population

581 questionnaires ont été recueillis. 47 ont été supprimés, 174 ont été intégrés à l'étude bien que ceux-ci étaient remplis de manière incomplète et 360 ont été intégrés comme étant complets.

Le choix de conserver ou non un questionnaire s'est basé sur la présence d'une réponse à la question 6 : « Avant de choisir votre contraception avez-vous fait des recherches sur Internet ? » (Annexe 3). Les questionnaires ne présentant pas de réponse à cette question ont été jugés comme non pertinents pour l'étude.

Au total, 534 questionnaires ont été étudiés.

1.1. Âge

Nous avons fait le choix de classer les répondantes en 4 catégories en fonction de leurs tranches d'âges : 18-25 ans, 26-35 ans, 36-45 ans, 46-50 ans.

319 femmes âgées de 18 à 25 ans, 170 femmes âgées de 26 à 35 ans, 35 femmes âgées 36 à 45 ans et 10 âgées de 46 à 50 ans ont répondu au questionnaire.

1.2. Catégorie socio-professionnelle

Nous avons proposé 9 catégories socio-professionnelles. 256 personnes (47,94%) se sont identifiées comme étant « En études supérieures », 47 (8,8%) comme étant une « Profession intermédiaire (instituteur, infirmier, assistant social...) », 50 (9,36%) comme étant « Employé (fonction publique, entreprise, commerce, hôtellerie, restauration...) », 115 (21,54%) comme étant « Cadre et profession intellectuelle supérieure (ingénieur, libéral, professeur...) », 4 (0,75%) comme étant « En cours de scolarité (lycée ou autres) », 50 (9,36%) comme étant « Sans emploi ou en recherche d'emploi », 12 (2,25%) comme étant « Artisan, commerçant, chef d'entreprise ». Aucune répondante ne s'est classée dans les catégories : « Ouvrier » et « Agriculteur, exploitant »

1.3. Couverture contraceptive

Nous avons étudié que 85,96 % (n= 459) des femmes utilisent avec leur(s) partenaire(s) un moyen de contraception. En France, 97% des femmes âgées de 15 à 49 ans utilisent une méthode contraceptive (1). Or d'après l'INSEE⁴, (11) la France compte en 2022, 13 997 063 femmes âgées de 15 à 49 ans. Grâce à ces deux pourcentages, nous pouvons dire que notre population est globalement représentative de la population française.

1.4. Suivi contraceptif

Il a été constaté que 36,89 % (n= 197) des femmes ont déclaré être suivies sur le plan contraceptif par une sage-femme, 23,78% (n=127) par un gynécologue-obstétricien, 13,67 % (n=73) par un médecin traitant. Pour finir, 25,66% (n=137) des femmes n'ont pas de suivi gynécologique.

2. Internet et le choix contraceptif

2.1. Les recherches sur Internet

Notre étude nous a permis de comprendre que 57,87% (n= 309) des femmes ont réalisé des recherches sur Internet avant de choisir leur contraception

2.2. Internet et ses différentes plateformes

Nous avons constaté que 41,73% des femmes (n= 159) ont réalisé leurs recherches sur les réseaux sociaux, 24,93% (n=95) sur les sites Internet, 16,80% (n=64) sur les blogs et 16,54% (n=63) sur les forums.

Sur les 364 femmes ayant répondu à la question 8, 66,48% (n= 242) ont estimé que les sites Internet sont les plateformes les plus fiables et pertinentes, 19,23% (n=70) les réseaux sociaux, 7,42% (n= 27) les blogs et 6,87% (n=25) les forums.

⁴ INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

De plus, 50,62% (n= 162) des femmes ont estimé que ce sont les sites Internet qui ont le plus orientés leur choix contraceptif, 38,13% (n= 122) les réseaux sociaux, 6,25% (n=20) les forums et 5% (n=16) les blogs.

2.3. La vérification des informations trouvées sur Internet

Sur les 292 femmes ayant répondu à la question 10, 46,58% (n=136) ont dit toujours vérifier la véracité des informations qu’elles trouvent sur Internet, 38,70% (n=113) ont dit le faire souvent, 14,04% (n=41) ont dit ne pas le faire de manière récurrente et 0,68% (n=2) ont avoué ne jamais le faire.

Ainsi, 271 femmes ont donné les critères qui leurs permettaient de valider les informations qu’elles ont trouvées sur Internet que nous avons pu répertorier dans la figure 1. La vérification des sources, le type de site, la récurrence de l’information et la présence d’études scientifiques sont les critères qui ont le plus souvent été cité.

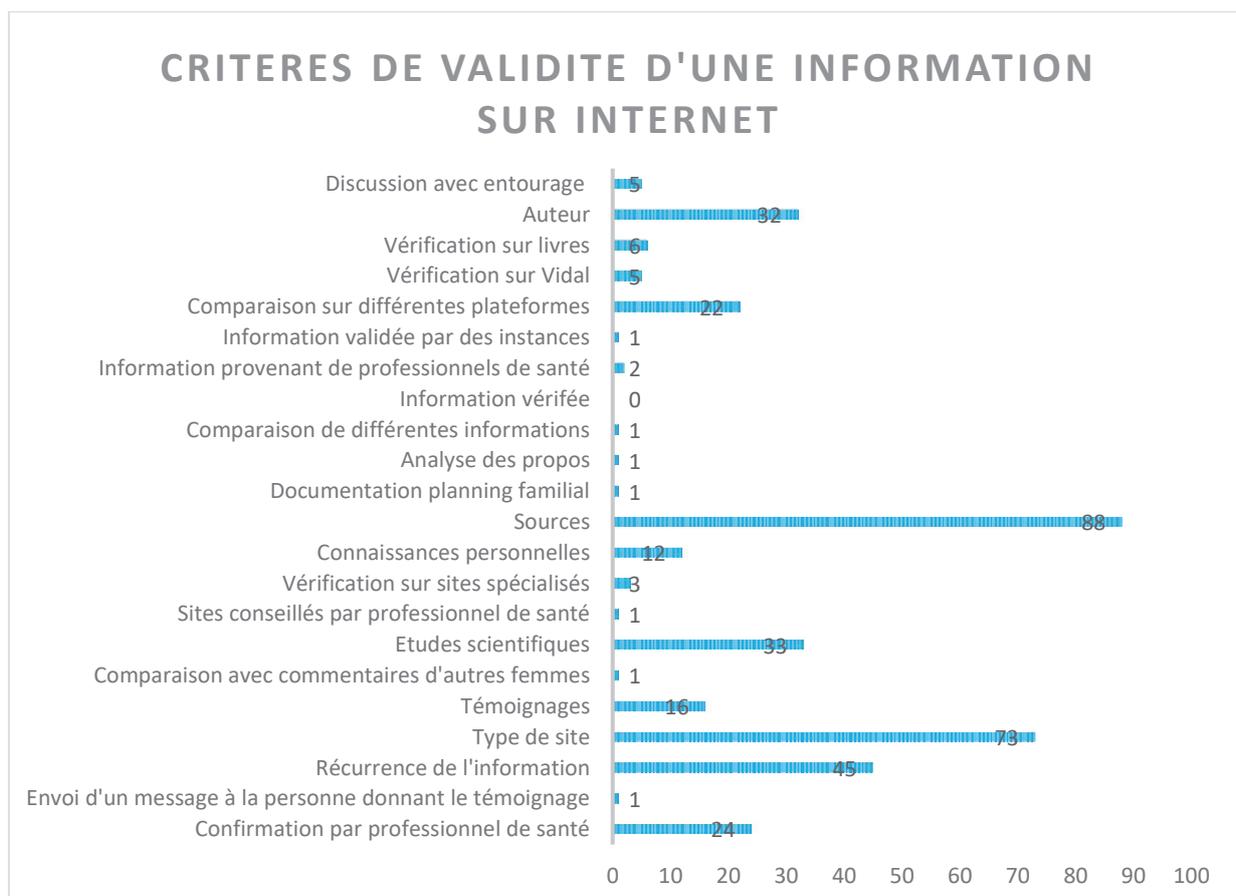


Figure 1 : Critères de validité d'une information sur Internet

2.4. Les moyens de contraception les plus recherchés sur Internet

Le questionnaire a permis à 253 femmes de nous indiquer sur quel(s) moyen(s) de contraception elles se sont le plus renseignées sur Internet. Des réponses multiples étaient possibles. Nous avons répertorié ces réponses dans la figure 2. Il semblerait donc qu'elles se soient d'avantage renseignées sur le D.I.U (stérilet) au cuivre, la symptothermie, la pilule contraceptive et l'observation de la glaire cervicale ou méthode Billings.

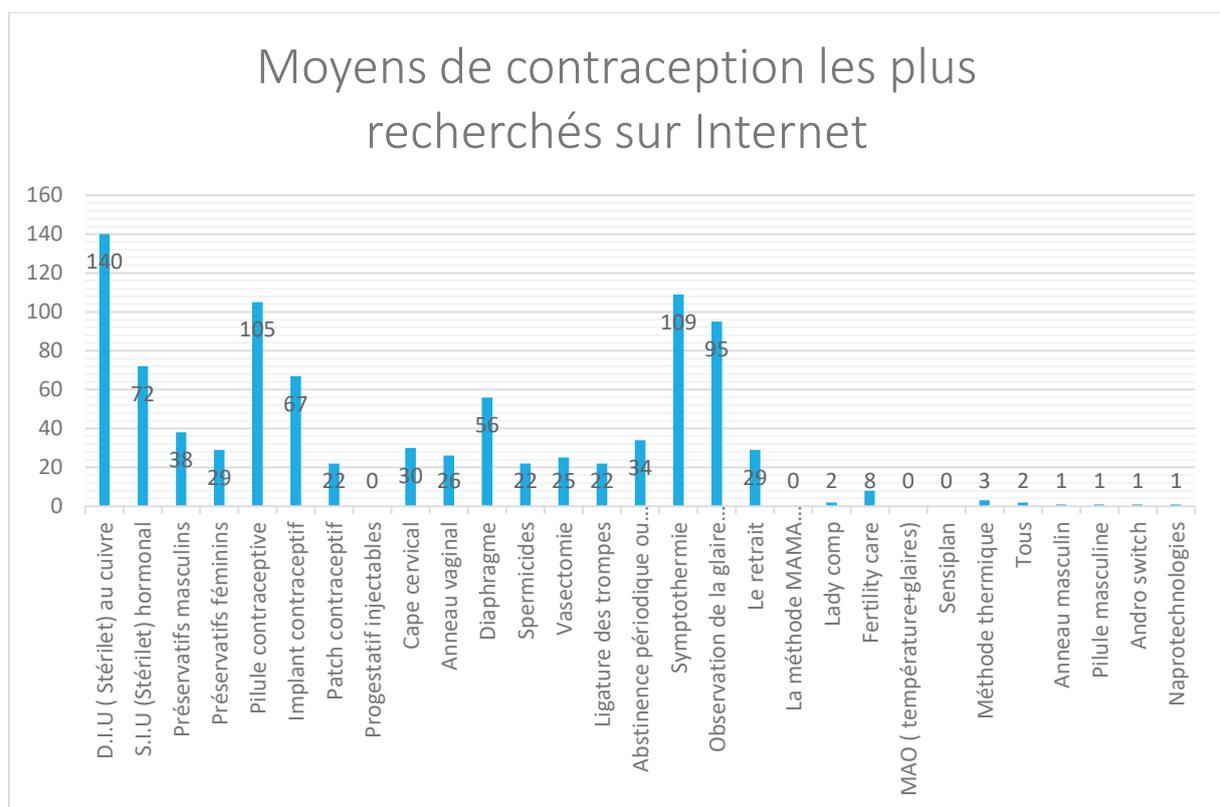


Figure 2 : Moyens de contraception les plus recherchés sur Internet

2.5. Les différents moyens de contraceptions et leurs représentations sur Internet

Notre étude a permis aux répondantes de nous préciser sur quels moyens de contraceptions elles avaient lu, sur Internet, le plus d'informations positives et négatives. Ceci est illustré grâce aux figures 3 et 4 ci-dessous.

Ainsi, les répondantes semblent avoir lu le plus d'informations positives au sujet du D.I.U (stérilet) au cuivre, de la symptothermie et de l'observation de la glaire cervicale ou méthode

Billings. En revanche, elles semblent avoir lu le plus d'informations négatives au sujet de la pilule contraceptive et le retrait.

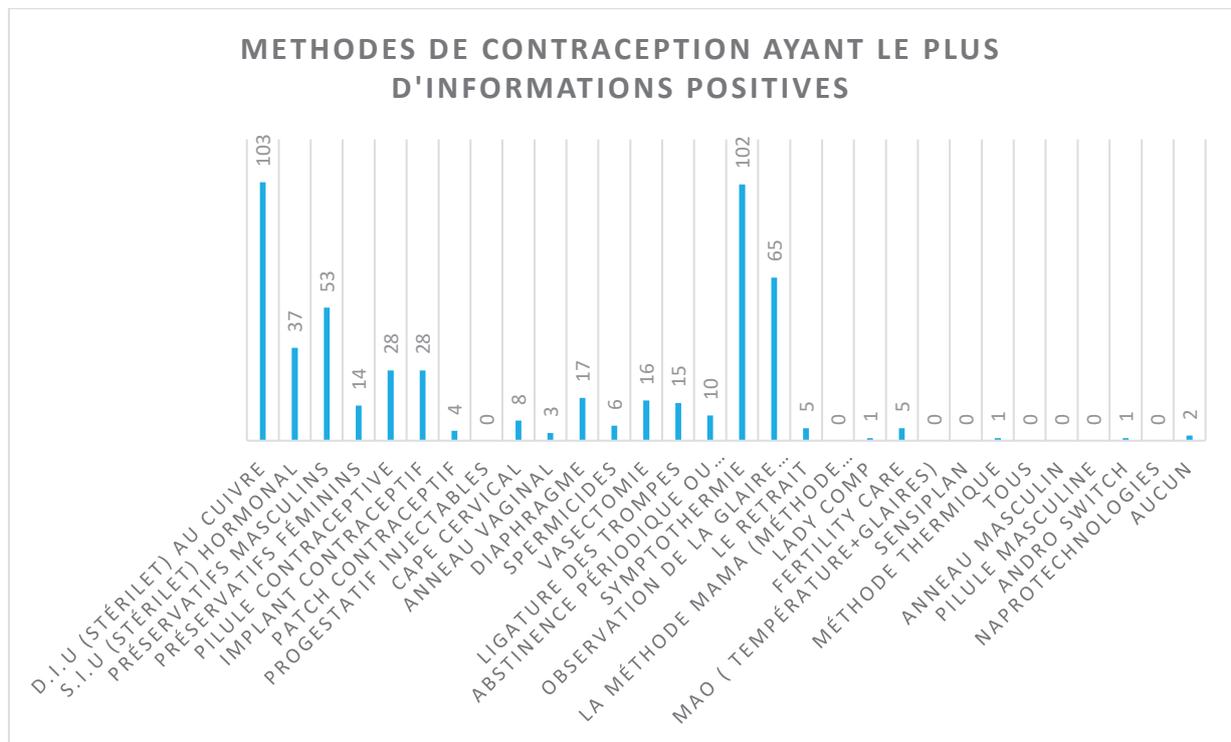


Figure 3 : Méthodes de contraception ayant le plus d'informations positives sur Internet

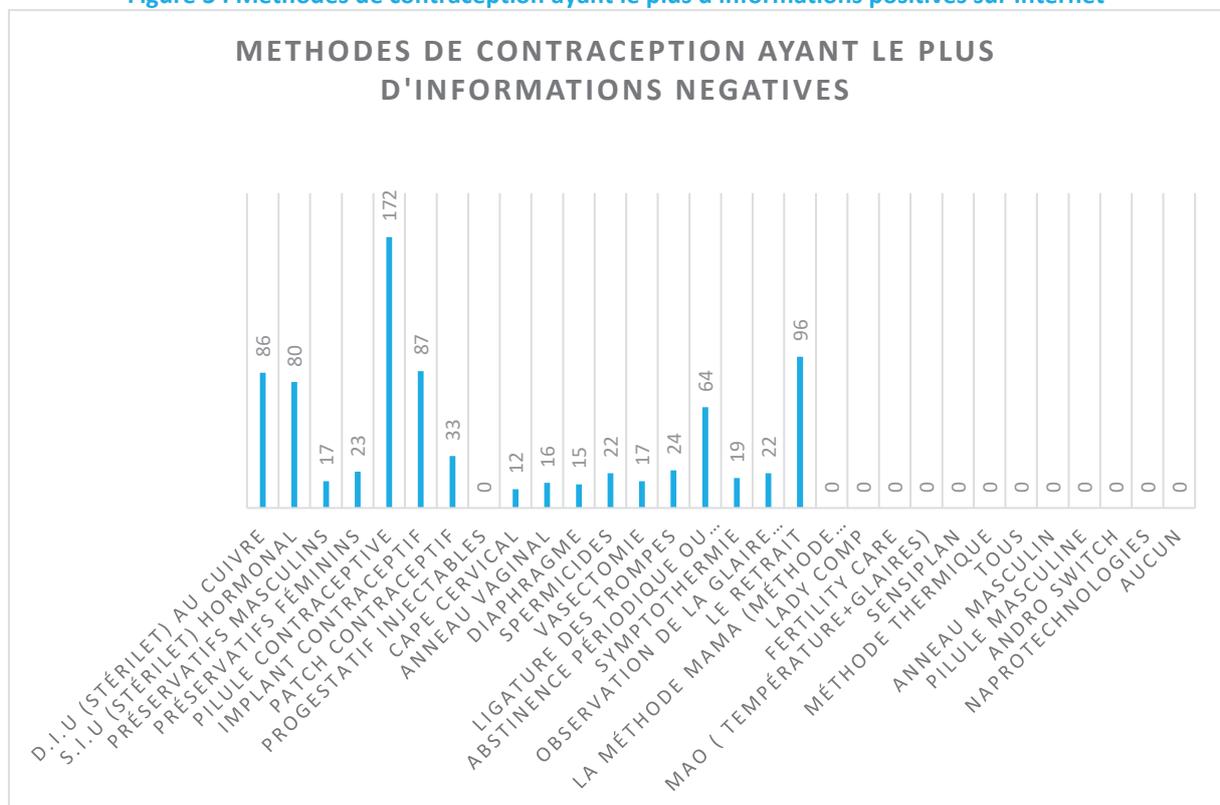


Figure 4 : Méthodes de contraceptions ayant le plus d'informations négatives sur Internet

2.6. Les réseaux sociaux

La question 20 demandait aux participantes de remplir un tableau permettant de savoir quel(s) réseau(x) social(aux) elles avaient utilisé pour leurs recherches sur la contraception et pendant combien de temps. Cette question nous a permis d'établir le tableau 1.

Ainsi, Facebook est le réseau social le plus utilisé avec 63,77% des répondantes qui disent l'avoir consulté mais aussi celui sur lequel elles passent le plus de temps puisque 41,55% d'entre elles disent y avoir passé plus de 2h. En revanche, Twitter, TikTok et Snapchat ne sont quasiment pas utilisés par nos répondantes.

Tableau 1 : Utilisation des différents réseaux sociaux en fonction du temps passé dessus

	Plus de 2h	Entre 1 et 2h	Entre 30 min et 1h	Moins de 30 min	Ne se souvient plus du temps	Non utilisé	Population
Facebook	41,55% (n=86)	9,66% (n=20)	1,45% (n=3)	4,35% (n=9)	6,76% (n=14)	36,23% (n=75)	207
Instagram	17,54% (n=37)	9,48% (n=20)	7,58% (n=16)	6,64% (n=14)	9,48% (n=20)	49,29% (n=104)	211
YouTube	16,26% (n=33)	10,84% (n=22)	8,37% (n=17)	7,88% (n=16)	7,88% (n=16)	48,77% (n=99)	203
Twitter	1,01% (n=2)	0% (n=0)	1,51% (n=3)	4,02% (n=8)	0,5% (n=1)	92,86% (n=185)	199
TikTok	0% (n=0)	0,5% (n=1)	1,51% (n=3)	1,51% (n=3)	1,51% (n=3)	94,97% (n=189)	199
Snapchat	0,50% (n=1)	0% (n=0)	1,01% (n=2)	0,50% (n=1)	1,01% (n=2)	96,98% (n=193)	199

La question 21 nous a permis d'établir le tableau 2. Il a pour but de comprendre à quelles fins les répondantes ont utilisé les réseaux sociaux. Il semblerait qu'elles les utilisent majoritairement pour y trouver des témoignages et dans une moindre mesure des informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé ou de particuliers.

Tableau 2 : Critères d'utilisation des différents réseaux sociaux

	Des informations fiables et pertinentes provenant de particuliers	Des informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé	Des informations que votre professionnel de santé ne vous donne pas	Des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé	Des informations pour comprendre ce que vous dit votre professionnel de santé	Des témoignages	Population
Facebook	7,69% (n=3)	10,26% (n=4)	0% (n=0)	0% (n=0)	0% (n=0)	82,05% (n=32)	39
Instagram	7,14% (n=3)	9,52% (n=4)	0% (n=0)	0% (n=0)	0% (n=0)	78,57% (n=33)	42
YouTube	11,90% (n=5)	28,57% (n=12)	7,14% (n=3)	0% (n=0)	2,38% (n=1)	69,05% (n=29)	50
Twitter	20% (n=2)	0% (n=0)	10% (n=1)	0% (n=0)	0% (n=0)	70% (n=7)	10
TikTok	0% (n=0)	20% (n=2)	0% (n=0)	0% (n=0)	0% (n=0)	80% (n=8)	10
Snapchat	33,33% (n=1)	33,33% (n=1)	0% (n=0)	0% (n=0)	0% (n=0)	33,33% (n=1)	3

D'après les 198 réponses obtenues à la question 34, 42,93% (n=85) des utilisatrices estiment que Facebook est le réseau social le plus fiable et pertinent en terme d'informations liées à la contraception. 29,29% (n=58) estiment qu'il s'agit de YouTube, 25,76% (n=51) Instagram, 1,52% (n=3) Twitter et 0,51 % (n=1) Snapchat. Tandis qu'aucune répondante n'a estimé que TikTok est fiable et pertinent.

2.7. Les sites internet

La question 35 demandait aux répondantes de remplir un tableau pour savoir quels sites internet elles avaient utilisé pour leurs recherches et le temps qu'elles y avaient passé. Elle nous a permis d'établir le tableau 3. Les sites : Doctissimo, AUFÉMININ.COM, Choisisacontraception.fr ou encore Ameli.fr sont les sites les plus utilisés. Ce sont sur les sites : choisisacontraception.fr et Doctissimo que les répondantes ont passé le plus de temps.

Tableau 3 : Utilisation des différents sites internet en fonction du temps passé dessus

	Plus de 2h	Entre 1 et 2 h	Entre 30 min et 1h	Moins de 30 min	Ne se souvient plus du temps	Non utilisé	Population
Doctissimo	9,49% (n=15)	10,76% (n=17)	9,49% (n=15)	26,58% (n=42)	14,56 % (n=23)	29,11% (n=46)	158
Aujourd'hui.com	1,29% (n=2)	0% (n=0)	0,65% (n=1)	0% (n=0)	1,94% (n=3)	96,13% (n=149)	155
E-sante.fr	1,95% (n=3)	2,60% (n=4)	3,25% (n=5)	3,25% (n=5)	8,44 % (n=13)	80,52% (n=124)	154
Az-santé.fr	0,66% (n=1)	0,66% (n=1)	0% (n=0)	0,66% (n=1)	1,97 (n=3)	96,05 (n=146)	152
Docteur clic.com	1,31% (n=2)	0% (n=0)	0% (n=0)	0,65% (n=1)	1,96% (n=3)	96,08% (n=147)	153
Linternaute.com	1,32% (n=2)	5,26 % (n=8)	1,32% (n=2)	10,53% (n=16)	13,82% (n=21)	67,76% (n=103)	152
Sante-medecine.net	1,32% (n=2)	5,30% (n=8)	1,99% (n=3)	7,28% (n=11)	9,93 % (n=15)	74,17% (n=112)	151
Aufeminin.com	4,64% (n=7)	9,27% (n=14)	8,61% (n=13)	17,88% (n=27)	18,54% (n=28)	41,06% (n=62)	151
Santepratique.fr	1,32% (n=2)	1,99% (n=3)	2,65% (n=4)	3,31% (n=5)	3,31% (n=5)	87,42% (n=132)	151
Medisite.fr	1,33% (n=2)	0,67% (n=1)	0% (n=0)	2% (n=3)	6% (n=9)	90% (n=135)	150
Planningfamilial.fr	5,23% (n=8)	6,54% (n=10)	11,11% (n=17)	7,19% (n=11)	11,11% (n=17)	58,82% (n=90)	153
Ameli.fr	2,65% (n=4)	9,27% (n=14)	4,64% (n=7)	14,57% (n=22)	19,87% (n=30)	49,01% (n=74)	151
Vidal.fr	4% (n=6)	10,67% (n=16)	7,33% (n=11)	11,33% (n=17)	13,33% (n=20)	53,33% (n=80)	150
Vulgaris-medical.fr	0,67% (n=1)	1,33% (n=2)	0% (n=0)	2,67% (n=4)	5,33% (n=8)	90% (n=135)	150
Has-santé.fr	4,61% (n=7)	7,24% (n=11)	5,92% (n=9)	8,55% (n=13)	12,5% (n=19)	61,18% (n=93)	152
Martinwinckler.com	4% (n=6)	2,67% (n=4)	2,67% (n=4)	3,33% (n=5)	4% (n=6)	83,33% (n=125)	150
Choisirsacontraceptio n.fr	12,50% (n=19)	5,26% (n=8)	9,87% (n=15)	14,47% (n=22)	13,16% (n=20)	44,74% (n=68)	152
Autres	9,59% (n=14)	4,79% (n=7)	3,42% (n=5)	4,79% (n=7)	9,59% (n=14)	67,81% (n=99)	146

De plus, d'après les 272 réponses à la question 36 (réponse unique et multiples possibles), 18,38% (n=50) des internautes ont estimé que le site : choisirsacontraception.fr était le plus fiable et le plus pertinent, 16,91% (n=46) Vidal.fr, 15,81% (n=43) Améli.fr, 14,34% (n=39) planningfamilial.fr, 13,97% (n=38) Has-santé.fr, 9,93% (n=27) doctissimo.fr, 6,99% (n=19) Auféminin.com, 4,41% (n=12) martinwinckler.com, 2,94% (n=8) santé-médecine.net, 1,84% (n=5) linternaute.com, 1,47% (n=4) vulgaris-médical.net, 0,74% (n=2) e-santé.fr, az-santé.fr, santepratique.fr, medisite.fr et 0,37(n=1) aujourd'hui.com et docteurclic.com. Enfin, 13,24% (n=36) ont sélectionné la mention « Autres ».

La question 37, permettant une réponse multiple, nous a permis d'étudier ce que recherchaient les utilisatrices sur ces sites afin d'établir la figure 5. Au total, 326 réponses ont été comptabilisées. Ainsi, les utilisatrices semblent être plus à la recherche d'informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé sur les sites Internet ainsi que des témoignages.

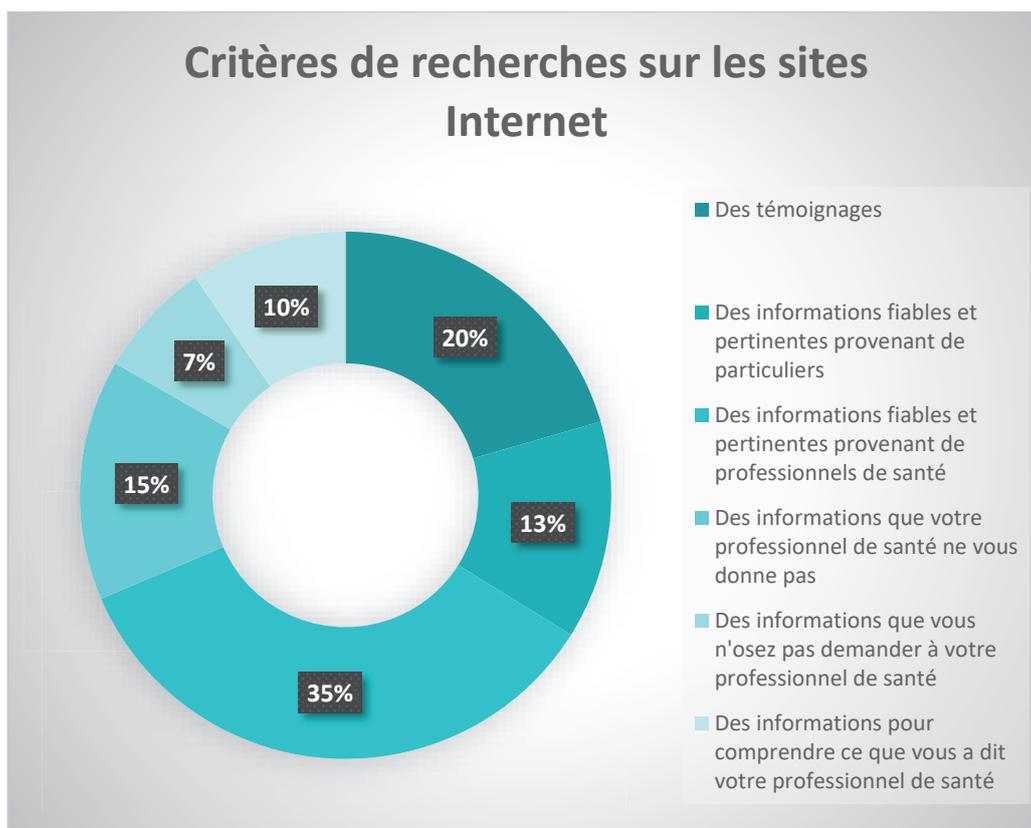


Figure 5 Critères de recherches sur les Sites internet

2.8. Les blogs et forums

Les questions 41 et 45 ont toutes deux comptabilisé 141 réponses. Ainsi, 30,50% (n=43) des répondantes ont dit avoir effectué des recherches sur des blogs et de même pour les forums. Le tableau 4 a été établi afin de comprendre ce que les répondantes recherchaient lors de la consultation de blogs ou de forums. Ainsi, il semblerait qu'elles recherchaient majoritairement des témoignages puis des informations fiables et pertinentes provenant de particuliers.

Tableau 4 : Critères de recherche sur les blogs et les forums

	Des informations faibles et pertinentes provenant de particuliers	Des informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé	Des informations et que votre professionnel de santé ne vous donne pas	Des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé	Des informations pour comprendre ce que vous dit votre professionnel de santé	Des témoignages	Population
Blogs	32,58% (n=29)	11,24% (n=10)	12,36% (n=11)	6,74% (n=6)	6,74% (n=6)	46,07% (n=41)	103
Forums	32,84% (n=22)	13,43% (n=9)	4,48% (n=3)	13,43% (n=9)	2,99% (n=2)	34,33% (n=23)	68

3. Internet et son impact sur le choix contraceptif d'une femme

La question 49 demandait aux femmes si Internet a eu un réel impact sur leur choix contraceptif. Il s'agissait d'une question ouverte. Sur 139 réponses obtenues, 70,50% (n=98) estiment qu'Internet a eu un réel impact. 3,60% (n=5) estiment qu'Internet a eu un petit impact. En revanche, 7,19% (n=10) pensent qu'Internet n'a pas vraiment eu d'impact et 18,71% (n=26) estiment qu'Internet n'a eu aucun impact sur leur choix.

Les 98 personnes ayant répondu qu'Internet avaient eu un réel impact sur le choix contraceptif ont pu développer leurs réponses. De nombreuses femmes ont estimé qu'Internet leur avait permis d'avoir plus d'informations sur l'éventail de moyens de contraceptions qui s'offrait à elles en dehors de la pilule qui a souvent été décrite comme « imposée » par de nombreux praticiens.

Pour elles, Internet a également permis d'avoir des informations sur les avantages et les inconvénients de chaque contraceptif et sur leur mode de fonctionnement.

De plus, elles ont pu se renseigner sur les indications et contre-indications des contraceptifs : il a été cité de nombreuses fois l'exemple de la pose du stérilet chez les nullipares.

Ainsi, d'après elles, Internet a permis de les conforter dans leur choix. Il est revenu plusieurs fois qu'Internet leur a permis de réfléchir aux conséquences des hormones sur leur corps et de décider de changer de contraception afin de les éviter.

De plus, Internet leur a permis « d'avoir le ressenti des personnes utilisant tel type de contraception, de pouvoir croiser les témoignages ».

De nombreuses répondantes ont découvert la symptothermie grâce à Internet.

Une des répondantes a estimé qu'Internet lui avait été utile car elle n'avait eu « aucune éducation sexuelle et contraceptive avec » sa famille. Une autre a trouvé Internet utile « face au manque d'informations fournies par mon gynécologue ». Enfin, une autre a estimé qu'Internet était « plus facile à gérer en cas de demande de conseils et pour ne pas être jugée ou infantilisée ».

Une répondante ayant estimé qu'Internet a un impact sur son choix contraceptif a eu une réflexion intéressante : « Je pense qu'à l'heure actuelle, les jeunes se fient beaucoup aux comptes Instagram, blogs, et ont des informations qui ne sont pas toujours fiables mais provenant du vécu de chacun, particuliers, n'appartenant pas au domaine médical et sur lequel ils font des choix qui impacteront leur santé et leur avenir ».

Les 5 personnes ayant estimé qu'Internet a un petit impact sur le choix contraceptif ont également pu s'expliquer. L'une d'entre elles explique qu'elle « n'a pas pris sa décision seule, elle a demandé à sa sage-femme ce qui selon elle pouvait être adapté à elle et ce qu'elle pensait des informations qu'elle avait pu trouver sur Internet ».

Certaines d'entre elles ont expliqué que leur choix était déjà fait mais qu'Internet les a aidées à franchir le cap et à approfondir leurs connaissances notamment sur les différentes méthodes d'observations du cycle. Une des répondantes a expliqué qu'Internet avait eu autant d'impact que « famille/amis/livres ».

Pour finir, 5 des personnes ayant répondu qu'Internet n'avait pas eu d'impact sur le choix se sont exprimées. La majorité a expliqué avoir préféré faire son choix à la suite d'un dialogue avec un professionnel de santé.

4. Les moyens d'apporter des informations fiables à la population générale

La question 51, question ouverte attendant des propositions de la part des répondantes, en a obtenu de nombreuses. En premier lieu, de nombreuses répondantes ont estimé qu'il était primordial de développer l'éducation sexuelle dans les établissements scolaires : collèges, lycées, établissements d'enseignements supérieurs en apportant des informations sur les différentes méthodes contraceptives (hormonales ou non) aux jeunes femmes et hommes par des professionnels formés. Selon elles, cette éducation devrait aborder les avantages et les inconvénients des contraceptifs mais aussi apprendre aux jeunes le fonctionnement de leur corps et les éduquer à vérifier leurs sources lors de recherches internet.

Puis, elles ont proposé la création de sites référencés ou encore que les professionnels de santé orientent les couples vers des sources fiables. De plus de la communication par les instances de santé à grande échelle a été évoqué. Puis, la création de sites « authentifiés » par exemple par un logo, ou encore que les sites contenant des informations fiables apparaissent en premier lors des recherches est souvent revenu dans les réponses obtenues. Pour finir, la création de pages officielles sur les réseaux sociaux, ou des RS⁵ tenus par des professionnels de santé semblent pertinents également d'après nos répondantes. De nombreuses femmes ont évoqué la création d'un site internet fiable, l'une d'entre elles a développé son propos : « un site honnête et clair où les femmes et les hommes pourraient obtenir toutes les informations sur les risques et les avantages à utiliser cette méthode, les conséquences sur son corps (libido, modifications hormonales, santé), le coût, les conséquences écologiques, le rapport dans le couple ».

De plus, elles ont évoqué une présence plus importante des professionnels de santé sur les RS : vidéos explicatives sur YouTube ou TikTok, comptes Instagram. Certaines ont même émis l'idée de la création d'un RS dédié à la contraception.

⁵ RS : réseau social / réseaux sociaux

Pour finir, a été évoqué une meilleure accessibilité, écoute et ouverture d'esprit de la part des professionnels de santé. Elles ont mentionné une meilleure formation des professionnels aux méthodes contraceptives alternatives notamment les méthodes naturelles d'observation du cycle menstruel. Il est également demandé que les professionnels ne « diabolisent » pas certaines méthodes, ainsi que tous les professionnels diffusent des informations communes.

Discussion et perspectives

1. Résumé des principaux résultats

Ainsi, 57,87% (n= 309) des femmes interrogées ont réalisé des recherches sur Internet avant de choisir leur contraception.

Sur les 292 femmes ayant répondu à la question 10, 46,58% (n=136) ont dit toujours vérifier la véracité des informations qu'elles trouvent sur Internet, 38,70% (n=113) ont dit le faire souvent, 14,04% (n=41) ont dit ne pas le faire de manière récurrente et 0,68% (n=2) ont avoué ne jamais le faire.

Internet a motivé 48,68% (n=129) des femmes interrogées à changer de contraception et 53,5% (n=84) d'entre elles n'en ont pas parlé au professionnel de santé assurant leur suivi contraceptif.

Pour finir, 70,50% (n=98) estiment qu'Internet a eu un réel impact sur leur choix contraceptif.

2. Les points forts

Le thème choisi est un sujet important au vu de la place prépondérante que prend Internet dans la vie quotidienne. En effet, il a permis l'essor d'un accès continu à l'information notamment aux informations relatives à la santé. Aujourd'hui, on note l'apparition d'une médecine 2.0 avec des patients ayant de plus en plus de connaissances grâce à leurs recherches autonomes sur Internet. Ainsi, il est de plus en plus fréquent que les patientes se renseignent au préalable d'une consultation de contraception ou même qu'elles aient accès à des informations en ligne sur la contraception sans forcément l'avoir recherché.

Le questionnaire a permis de récolter 581 réponses, ce qui est un nombre relativement conséquent. D'autant plus que le nombre de femmes ayant une méthode contraceptive est globalement représentative de la population française.

Le point fort du questionnaire était d'avoir des questions ouvertes sur les questions importantes telle que la question 49 : « Selon vous, Internet a-t-il eu un réel impact sur votre

choix contraceptif ? » ou encore la question 50 : « Quels seraient selon vous des moyens d'apporter des informations fiables aux femmes quant au choix de leur contraception ? ». Ces questions ouvertes ont permis aux femmes de s'exprimer librement sans les influencer.

Pour finir, la publication du questionnaire sur le groupe Facebook : Méthodes Naturelles peut être considéré comme un point fort puisque cela a permis de prendre en considération les femmes utilisant des méthodes contraceptives dites naturelles qui sont souvent encore tabous et peu reconnues. La participation de ce groupe Facebook peut être à la fois considérée comme un point fort et comme une limite.

3. Les limites et les biais

3.1. Les biais

Durant la réalisation de cette étude, nous avons pu mettre en évidence différents biais. Tout d'abord un biais de sélection. En effet, seules les femmes ayant accès à Internet ont pu prendre connaissance du questionnaire notamment les femmes présentes sur les RS de type : Facebook, Instagram et YouTube. Un autre biais de sélection peut être cité : la publication du questionnaire sur le groupe Facebook « Cycle féminin, endométriose et santé globale » a pu entraîner le remplissage du questionnaire par des patientes utilisant une contraception à visée thérapeutique si celles-ci ont mal lu les consignes. Nous pouvons également citer un biais de volontariat car le remplissage du questionnaire n'était en aucun cas obligatoire et est basé sur le volontariat des répondantes.

3.2. Les limites

La première limite que nous pouvons citer est le mauvais remplissage du questionnaire. En effet, 46 d'entre eux ont été supprimés car ne permettant pas une analyse des réponses et 174 ont été intégrés à l'étude malgré le fait qu'ils aient été remplis de manière incomplète. La longueur du questionnaire peut être mise en cause. De plus, la conception du questionnaire a pu entraîner ce mauvais remplissage puisque certaines questions n'étaient pas cochées comme étant obligatoire du fait d'un mauvais fonctionnement de la plateforme utilisée.

De plus, le questionnaire a été publié sur un groupe Facebook : Méthodes Naturelles qui a été très réactif et a permis d'obtenir environ 250 réponses. Ainsi, les méthodes naturelles ont été très plébiscitées dans les réponses à certaines questions.

La prédominance d'une tranche d'âge relativement jeune peut être considérée comme une troisième limite. En effet, 59,74% (n=319) des répondantes sont âgées entre 18 et 25 ans et 31,84% (n=170) entre 26 et 35 ans. Ainsi, nous avons pu étudier dans une moindre mesure l'impact d'Internet sur les tranches d'âges : 36-45 ans et 46-50 ans.

4. Discussion des résultats

4.1. Une utilisation et un impact d'Internet différents en fonction de l'âge

L'un des objectifs secondaires de ce mémoire était d'étudier l'impact d'Internet sur différentes tranches d'âges. Pour cela, nous avons essayé d'étudier l'utilisation et l'impact d'Internet en fonction des quatre tranches d'âges choisies. Pour se faire, des tests du chi-2 et de Fisher ont été réalisés à l'aide des réponses aux questions 6,7,8,9,20,22,24, 34, 41, 45 et 49 (Annexe 3). De nombreuses p-value étant supérieures à 0,05, nous n'avons donc pas pu conclure à une différence significative entre les populations. Les différences significatives retrouvées sont :

- Les 18-25 ans utilisent plus les RS que les forums et les sites internet par rapport aux 26-35 ans (p= 0,026 et p=0,038)
- Les 18-25 ans ont plus consulté Facebook, Twitter et TikTok que les 26-35 ans (p= 0,011 ; p=0,004 ; p=0,027)
- Les 18-25 ans ont plus effectué des recherches sur les pages Facebook que les 26-35 ans (p=0,008)
- Les 26-35 ans ont plus effectué des recherches sur les pages Facebook que les 36-45 ans (p=0,03)
- Les 18-25 ans font plus parti d'un groupe Facebook en lien avec la contraception que les 26-35 ans (p=0,002)
- Les 18-25 ans ont plus utilisé Facebook qu'Instagram pour effectuer leurs recherches contraceptives par rapport aux 26-35 ans (p=0,002)

- Les 26-35 ans ont plus utilisé Facebook qu'Instagram pour effectuer leurs recherches contraceptives par rapport aux 46-50 ans ($p=0,031$)
- Les 18-25 ans ont plus utilisé Facebook que YouTube et qu'Instagram pour effectuer leurs recherches contraceptives par rapport aux 26-35 ans ($p=0,038$ et $p=0,002$)

Ainsi, nous pouvons remarquer que les 18-25 ans ont une nette tendance à utiliser d'avantage les RS que les autres tranches d'âges. Les RS les plus cités par cette tranche d'âges sont Facebook et Instagram à égalité, puis YouTube et enfin Twitter et Snapchat. Le RS TikTok semble pour l'instant très peu utilisé. Les 26-35 ans, elles, ont cité en premier lieu Facebook, puis YouTube puis Instagram et enfin Twitter alors que Snapchat et Tiktok ne sont pas cités. La même observation a été faite sur la tranche d'âge 36-45 ans. Tandis que les 46-50 ans semblent très peu présentes sur les RS et lorsqu'elles disent en utiliser, seuls Instagram et YouTube sont cités.

Le tableau 2 nous a permis de savoir dans quel but les répondantes utilisaient les différents RS.

Nous avons également pu déterminer sur quels comptes Facebook, YouTube, Twitter, Instagram, Snapchat et TikTok nos répondantes ont trouvé des informations (Annexe 4). La majorité des comptes cités sont des comptes de particuliers. Les seuls comptes tenus par des professionnels de santé sont : Conseils de sage-femme (12) sur YouTube, Charline sage-femme à la fois sur Instagram et sur YouTube (13,14), Martin Winckler sur Twitter (15), Docamine (16) et La sage-femme (17) sur Instagram, Les pipelettes sur TikTok (18) ou enfin le compte de l'ANESF⁶ (19) sur Instagram.

Les sites Internet semblent, quant à eux, être plus utilisés par les tranches d'âges plus âgées notamment les 26-35 ans. Le tableau 3 nous permet de voir quels sont les sites les plus utilisés indépendamment des tranches d'âges. Encore une fois, beaucoup de sites utilisés ne proviennent pas de sources sûres. Les deux sites les plus utilisés étant Doctissimo.fr (20) et Auféminin.com (21) suivi de près par Questionsexualité.fr (10). La figure 5 nous a permis de voir dans quels buts les sites internet ont été utilisés par nos utilisatrices.

⁶ ANESF : Association Nationale des Etudiants Sage-Femmes

Pour finir, les blogs et les forums semblent eux aussi être utilisés par les tranches d'âges plus âgées. Mis à part la mention « blogs de professionnels de santé » aucun blog et forums tenus par des instances de santé ou des professionnels de santé n'a été cité par nos répondantes. De nombreux blogs sur les méthodes naturelles ont été cités. Et les forums des sites Linternaute.com (22), Doctissimo.fr (20) et Auféminin.com (21) ont été majoritairement cités (Annexe 4). Le tableau 4 nous montre que ces blogs et forums sont utilisés par les répondantes majoritairement pour trouver des témoignages.

Les réponses à la question 49 ne nous ont pas permis de conclure sur une différence significative de l'impact d'Internet en ce qui concerne le choix contraceptif des femmes en fonction des différentes tranches d'âges.

Ainsi, nous pouvons dire que notre étude ne nous permet pas réellement de conclure à une utilisation et un impact d'Internet sur le choix contraceptif différent en fonction de la tranche d'âges d'un point de vue purement statistique.

En revanche, la différence de proportions de répondantes en fonction de leurs tranches d'âges nous permet de supposer que les tranches d'âges 18-25 ans et 26-35 ans sont majoritairement présentes sur Internet et nous pouvons également supposer que celles-ci sont alors plus impactées par Internet même si notre étude ne semble pas être représentative de la population générale et ne permet pas de conclure à une différence d'impact.

Cette présence majoritaire des jeunes générations est concordante avec le Baromètre du Numérique 2021 qui montre une présence toujours aussi importante de celles-ci sur Internet. Néanmoins, ce Baromètre montre également que les générations plus âgées tendent à être de plus en plus présentes notamment sur les RS. (7)

Ces jeunes de 18-35 ans sont appelés la génération Y ou encore les « digitales natives » (23). Il s'agit d'une génération née avec Internet et qui a accès à n'importe quelles informations, n'importe où et à n'importe quel moment du jour ou de la nuit. Ainsi, leurs apprentissages, leurs rapports à l'autre, leurs connaissances sont forcément impactées par Internet. Nous verrons donc dans la partie 4.3 que cela a un impact sur la relation soignant-soigné et nous pouvons ainsi dire qu'Internet a plus d'impact sur le choix contraceptif de la génération Y que sur les générations précédentes.

4.2. Vérification des informations trouvées sur Internet

Si Internet permet un accès continu à l'information, il est néanmoins également la source de surinformation, de mal information et de désinformation. Ceci peut donc être délétère notamment en terme d'informations liées à la santé. En effet, d'après le Baromètre Santé de 2014, 68% des Français utilisent Internet afin d'effectuer des recherches de santé. (24) Nous pouvons donc nous demander comment les internautes santé arrivent à faire le tri dans toutes ces informations et à retirer des informations de qualité. Si nous nous basons sur les résultats de notre étude, 46,58% des répondantes (n=136) ont dit toujours vérifier la véracité des informations qu'elles trouvent sur Internet, 38,70% (n=113) ont dit le faire souvent, 14,04% (n=41) ont dit ne pas le faire de manière récurrente et 0,68% (n=2) ont avoué ne jamais le faire.

Nous pouvons retrouver les critères leurs ayant permis de valider leurs informations sur la Figure 1. Ces résultats semblent similaires à une étude réalisée en 2006 par l'INSERM⁷ qui stipule que « 42% du grand public regarde (la plupart du temps) quelle est l'origine de l'information qu'ils obtiennent ». Cette étude nous apprend également que 76,8% des enquêtés utilisent la plupart du temps un moteur de recherche tandis que 27,6% vont le plus souvent directement sur des sites ou portails dédiés à la santé. De plus, elle met en exergue une certaine disparité dans l'accès, l'utilisation et la vérification des informations trouvées sur Internet en fonction de l'âge et de la catégorie socio-professionnelle. (25) Nous avons voulu vérifier si cette disparité était transposable à notre population. Pour cela des test de Khi-2 et de Fisher ont été réalisés. Les p-value étant toujours supérieures à 0,05 nous n'avons pas pu montrer de différence significatives entre les différentes populations.

Mais alors comment donner l'accès à des informations fiables aux internautes santé ?

Une des premières idées serait de former les jeunes durant le cursus scolaire à utiliser Internet et à développer leur sens critique afin de déterminer si l'information trouvée provient d'une source fiable ou non. Ceci est inscrit au bulletin officiel spécial n°11 du 16 Novembre 2015 – Annexe 3 publié par le ministère de l'éducation nationale. Ce BO⁸ énonce une nouvelle

⁷ INSERM : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

⁸ BO : Bulletin Officiel

discipline « Education aux médias et à l'information ». Cette discipline est basée sur 27 compétences s'articulant « autour de la recherche, l'exploitation, la production, la communication et le partage des informations ». Une de ces compétences est intitulée : « Exploiter l'information de manière raisonnée » et est détaillée comme ayant pour objectif de « distinguer les sources d'informations, s'interroger sur la validité et sur la fiabilité d'une information, son degré de pertinence ». (26)

Une deuxième idée énoncée par nos répondantes serait de créer des sites authentifiés comme fiables pouvant être par exemple reconnaissables par un logo. Il est important de signaler ici que certains sites authentifiés existent déjà. C'est le cas par exemple du site du ministère de la santé, de l'HAS⁹ ou encore le site : Questionsexualité.fr (10)

En 2004, l'HAS a été chargée d'élaborer une procédure de certification des sites dédiés à la santé. Pour cela, elle a établi une collaboration avec la fondation HON¹⁰. Cette certification reposait sur 8 principes d'analyse de la qualité du site internet. Si le site internet respectait les 8 principes, il se voyait délivrer un logo qu'il pouvait afficher sur son site et un certificat « HON HAS ». (27) La collaboration entre l'HAS et l'HON n'a cependant pas été renouvelée en 2013. En effet, l'HAS a jugé que la certification a permis une amélioration des sites volontaires mais que les critères de certification ne répondaient pas aux attentes des internautes santé. En réalité, le logo HON attribué aux sites ne garantissait pas à l'internaute la qualité du contenu des sites. De plus, très peu de communication avait été réalisée sur cette certification ; c'est pourquoi elle était majoritairement inconnue du grand public. (28) Ainsi, la création d'un nouveau logo permettant de signaler aux internautes la fiabilité des informations pourrait être une idée intéressante à développer sur Internet.

Les répondantes ont également signalé qu'il serait intéressant que les professionnels de santé les prenant en charge en terme de suivi contraceptif leur fournissent une liste de sites internet fiables auxquels elles pourraient se référer en cas de besoin.

Pour finir, notre étude a pu mettre en exergue un désir des internautes d'avoir une présence plus soutenue des professionnels de santé sur Internet et notamment sur les RS. En effet, a été cité dans les réponses à la question 50 : « des vidéos simples, ludiques de professionnels

⁹ HAS : Haute Autorité de Santé

¹⁰ HON : Health On the Net

de santé sur YouTube, TikTok ou Instagram » ou encore « créer des comptes Instagram vérifiés et tenus par des professionnels de santé ». Ceci est cependant en cours de développement. En effet, nous avons vu émerger sur les RS de nombreux comptes tenus par des professionnels de santé. Nous pouvons notamment citer le compte Docamine (16) tenu par un jeune médecin généraliste. Il compte à ce jour 170 000 abonnés sur Facebook et 97 800 sur Instagram. Dans le domaine de la santé des femmes le compte Charline.sagefemme (14) compte actuellement 94 700 abonnés sur Instagram et le compte la.sage.femme (17) 40 200 abonnés. Ces comptes tenus par des professionnels de santé tendent à se développer et à être de plus en plus présents dans les années à venir. Il serait donc intéressant que ces comptes tiennent le même discours sur les thématiques qu'ils abordent afin de ne pas déstabiliser l'internaute.

Pour aller plus loin, il pourrait également être intéressant comme le signal B. Rossin dans son article de : « penser à former les soignants à répondre aux Fake News, et à créer un métier rattaché à la médecine avec du personnel dédié aux réseaux sociaux et présent sur les forums »(29).

4.3. La triade « Patient – Internet – Professionnel de santé »

La relation de soin a longtemps été une dyade entre le patient et le professionnel de santé. Elle a suivi le schéma d'une médecine paternaliste dans laquelle le médecin était le seul à prendre des décisions concernant la santé du patient, en prenant très peu en compte l'avis et les envies de celui-ci. Mais la dyade soignant-soigné a connu des chamboulements dans un contexte « d'encadrement plus marqué de l'expertise clinique, de tendance croissante à la marchandisation de la santé et d'un souci du corps et de la santé accru »(30). A cela s'ajoute l'émergence de l'Internet santé dans les années 90 qui a vu apparaître de nombreux sites liés à la santé dont le nombre est toujours croissant aujourd'hui. Tous ces éléments réunis ont entraîné une modification de la relation soignant soigné et ont permis l'apparition de la décision médicale partagée. Celle-ci correspond d'après la HAS « à l'un des modèles de décision médicale qui décrit deux étapes clés de la relation entre un professionnel de santé et un patient que sont l'échange d'informations et la délibération en vue d'une prise de décision acceptée d'un commun accord concernant la santé individuelle d'un patient ». (2) L'essor de l'Internet santé a transformé la dyade patient / professionnel de santé en une triade entre le patient, Internet et le professionnel de santé. Cette transformation a également permis de

rééquilibrer le rapport patient et professionnel. En effet, l'information liée à la santé n'est plus détenue seulement par le professionnel mais aussi par le patient. Le patient devient alors acteur de santé. Il est alors appelé « Patient Internaute ». D'après une revue de la littérature réalisée par l'HAS en 2007, « les patients internautes estiment que la consultation d'Internet leur permet de mieux comprendre la maladie, son traitement et les aide à mieux se prendre en charge et à mieux participer à la prise de décision concernant leur santé ».(31) Dans le contexte de la contraception, on peut dire qu'Internet peut permettre une meilleure compréhension du contraceptif, de ses effets bénéfiques et secondaires et ainsi permettre une meilleure observance. (30)

Le rôle du professionnel de santé est ainsi modifié : il n'est plus l'expert qui prend toutes les décisions et qui détient toutes les informations mais il devient un éducateur ; ce qui permet de donner des connaissances aux patients et de les responsabiliser dans leurs prises de décisions.

Nous avons pu également remarquer, grâce aux questions 32,33, 39 et 40, qu'en plus d'Internet les patients mobilisent d'autres ressources afin de confronter les informations trouvées sur Internet. En effet, 91,04% (n=183) des 201 personnes ayant répondu à la question 32 disent avoir confronté les informations trouvées sur les réseaux sociaux à d'autres ressources. Sont citées comme ressources à la question 33 (réponses multiples possibles) les sites Internet (n=132), les amis (n=92), les livres (n=72), la famille (n=59), les blogs et les forums (n=24) et les magazines (n=8). De plus, 81,51 % (n=119) des 146 répondantes à la question 39 disent également avoir confronté les informations trouvées sur des sites internet à d'autres sources. La réponse à la question 40 (réponses multiples possibles), nous permet de connaître ces sources : amis (n=60), réseaux sociaux (n=55), famille (n=48), livres (n=42), forums et blogs (n=18), magazines et connaissances personnelles (n=6).

Toutefois, les professionnels de santé sont toujours cités comme ressources de référence pour les recherches liées à la santé. Nous avons notamment pu le voir dans le cadre du choix contraceptif grâce à notre questionnaire. Les professionnels de santé ont été cités 141 fois à la question 33 et 79 fois à la question 40.

Nous pouvons donc nous demander ce que recherchent réellement les patients internautes sur Internet puisque leur ressource de référence reste leur professionnel de santé. Outre les

items recherchés cités dans un paragraphe précédent, notre questionnaire nous a permis de comprendre ce que recherchaient les internautes sur les RS, les sites internet, les blogs et les forums. La figure 5 ainsi que les tableaux 2 et 4 permettent d'illustrer cela. Ainsi, nous pouvons voir que les répondantes ont majoritairement utilisé Internet pour trouver des témoignages sur l'utilisation des contraceptifs. L'item revenant ensuite est « des informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé » lors de l'utilisation de sites internes ou de réseaux sociaux alors que c'est l'item « des informations fiables et pertinentes provenant de particuliers » qui est ressorti en deuxième ligne lors de l'utilisation de blogs et de forums. Et inversement pour l'item revenant en troisième position. Dans une moindre mesure a été cité l'item : « des informations que votre professionnel de santé ne vous donne pas » puis « des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé » et enfin « des informations pour comprendre ce que vous a dit votre professionnel de santé ».

A travers cette partie, nous avons pu voir que l'utilisation d'Internet par les patients mais aussi par les soignants a un impact sur les consultations médicales notamment sur les consultations de contraception. Ceci a pu être étudié également dans notre étude puisque sur les 265 répondantes à la question 12 : « Internet vous a-t-il déjà motivé à changer de contraception », 48,58% (n=129) ont répondu oui. Et dans ces 48,58%, 46,5% ont dit en avoir parlé en consultation avec le professionnel soignant les suivant. (Annexe 4) De plus, des études ont montré qu'Internet permet aux patientes de s'informer davantage et ainsi de s'impliquer et de s'approprier le choix de leur contraceptif entraînant alors une meilleure adéquation à leur mode de vie et donc une meilleure observance. (32)

Pour finir, la littérature a également permis de montrer que les « caractéristiques sociodémographiques »(30), la catégorie socio-professionnelle et l'âge des usagers d'Internet ont un impact différent lors des consultations médicales et paramédicales. Nous avons voulu vérifier cette théorie sur notre population. Pour cela nous avons réalisé des tests de khi2 et Fisher. Ainsi nous avons pu mettre en évidence des différences statistiquement significatives. Les 18-25 ans auraient plus tendance à solliciter leur professionnel de santé à la suite de leurs recherches sur Internet ($p=0,03$). Mais aussi les personnes en études supérieures sollicitent plus leur professionnel de santé que les professions intermédiaires, les employés et les cadres ($p=0,00026$, $p=0,029$, $p=0,0006$) ainsi que les professions intermédiaires comparées aux personnes sans emploi ou en recherche d'emploi ($p=0,0432$). Ainsi, cette théorie se vérifie sur

certaines tranches d'âges de notre population et sur certaines catégories socio-professionnelles. Nous pouvons dire que notre population est donc ici non représentative de la population générale.

Pour conclure, l'apparition d'Internet au sein de la dyade patient-soignant entraîne un impact sur les consultations et sur le dialogue entre les 2 protagonistes nécessitant alors une adaptation de la part du soignant afin de prendre en charge au mieux les patients.

4.4. Les différents moyens de contraception sur Internet

Nous avons pu, grâce à notre questionnaire, remarquer que les moyens de contraception sont représentés de manières différentes sur Internet. En effet, la réponse à la question 17 représentée sur la Figure 2 nous permet de voir que les patientes internautes ont utilisé Internet pour se renseigner majoritairement sur les méthodes contraceptives non hormonales. Il est important de rappeler ici le biais de sélection impliqué par le fort taux de réponses à la suite de la sollicitation du groupe Facebook « Méthodes Naturelles ».

Ceci est représentatif de la tendance contraceptive depuis quelques années et notamment depuis la crise des pilules de 3^{ème} et 4^{ème} génération. Cette crise débutant en 2012 à la suite d'un dépôt de plainte d'une patiente ayant subi un AVC¹¹ alors qu'elle utilisait une pilule de 3^{ème} génération a entraîné le retrait du marché de ces pilules en 2013. Elle a été le moteur d'une alerte sur la pilule et du désamour de la contraception hormonale. La contraception est devenue « redoutée » avec le rejet des hormones, une prise de conscience des effets de celles-ci, la peur de l'effet des hormones sur l'environnement... La crise de la pilule a donc entraîné l'émergence d'un nouveau modèle contraceptif avec « près d'une femme sur cinq déclarant avoir changé de méthode contraceptive à la suite du débat médiatique sur la pilule » et le recours à la pilule passant de 50% d'utilisation à 36,2 entre 2010 et 2016 (29,33). Cependant, la couverture contraceptive reste la même voir s'améliore puisque « le nombre de femme sans contraception est en baisse avec 8% en 2016 contre 13,3% »(29). Mais le rejet des hormones est flagrant puisque d'après une étude menée sur 1003 femmes, 39% d'entre elles n'utilisent pas de contraception médicalisée par peur des effets secondaires. (34)

¹¹ AVC : Accident Vasculaire Cérébral

Internet et les RS se sont encore une fois montrés vecteurs des tendances actuelles avec par exemple l'apparition du hashtag #PayeTaContraception lancé par la journaliste Sabrina Debusquat, auteure du livre J'arrête la pilule rédigé à la suite d'une enquête interrogeant les patientes sur leur ressenti à la suite de l'utilisation de la pilule. Cet hashtag lancé en 2019 a pour objectifs de « libérer la parole des femmes autour des souffrances dues aux effets secondaires des contraceptions afin que la société ouvre les yeux sur cette réalité méconnue et que beaucoup vivent en silence ». (35) De nombreuses vidéos et publications ont également été enregistrées sur les RS dénonçant les effets secondaires des contraceptions hormonales. Nous pouvons notamment citer la vidéo d'une Youtubeuse connue EnjoyPhoenix « Pourquoi j'ai arrêté la pilule ? » comptabilisant à ce jour plus de 640 000 vues (36).

Les réponses aux questions 15 et 16 nous ont permis de voir l'influence de ce désamour de la pilule et des hormones sur Internet puisque 53,42% (n=125) des 234 répondantes à la question 15 ont estimé qu'Internet les avait motivées à passer d'une contraception hormonale à une contraception non hormonale. Alors que seulement 8,97% (n=21) des 234 femmes ayant répondu à la question 16 ont dit qu'Internet les avait déjà motivées à passer d'une contraception non hormonale à une contraception hormonale. (Annexe 4)

Des tests de Khi2 et de Fisher ont été réalisés sur la question 15 afin de comparer les réponses en fonction des tranches d'âges de la question 1 et des catégories socio-professionnelles de la question 2. La majorité des p-value obtenues a été supérieure à 0,05, nous n'avons donc pas pu mettre en évidence des différences significatives entre les différentes populations. En réalisant un test de Khi2 pour comparer la question 15 et 2, nous avons obtenu une p-value égale à 0,01 en confrontant les personnes en études supérieures et les employés ainsi qu'une p-value égale à 0,006 en confrontant les employés avec les cadres, nous pouvons donc mettre en évidence une différence significative entre nos populations. Ainsi, les personnes en études supérieures ont été plus motivées par Internet pour passer d'une contraception hormonale à une non hormonale comparé aux employés ; tout comme les employés comparé aux cadres. De plus, les questions 18 et 19 ont également été le reflet de cette tendance actuelle puisque les répondantes ont cité en majorité la pilule, l'implant, le retrait, le D.I.U et le S.I.U comme méthodes dont elles ont lu le plus d'informations négatives sur Internet (Figure 4). Alors que la symptothermie et le D.I.U ont été majoritairement cités comme méthodes ayant le plus de critiques positives sur Internet. (Figure 3).

Ainsi, les méthodes contraceptives non hormonales sont majoritairement présentes sur Internet et font l'objet de nombreuses recherches par les patientes internautes. Or, nous savons grâce à la question 13 de notre questionnaire que 53,5% des femmes ayant été motivées par Internet pour changer de contraception n'en ont pas parlé avec leurs professionnels de santé. Ainsi, la patiente peut se retrouver avec une contraception non adaptée et moins bien expliquée et cela peut induire une mauvaise observance.

4.5. Une adaptation du professionnel de santé

Nous avons vu dans une des parties précédentes que l'apparition du numérique et de l'information en continu induit une modification de la relation soignant-soigné et conduit à une adaptation du professionnel de santé.

Le professionnel de santé n'a donc plus seulement un rôle de savant mais également d'éducateur afin d'aider le patient à trier les informations trouvées sur Internet et le responsabiliser dans ses prises de décisions relatives à sa santé. De plus, face à l'abondance d'informations diffusées via Internet, une étude a montré que celles-ci peuvent générer une anxiété, une confusion voir même une méfiance des patientes à l'égard de leur contraception (32). Le soignant a alors ici un rôle de régulateur.

Les consultations de contraception touchent à la sexualité et à l'intimité des patientes qui sont souvent des sujets entraînant une certaine anxiété ou encore un malaise. De plus, Internet a été ces dernières années le lieu de dénonciation d'actes appelés violences gynécologiques et obstétricales ajoutant un caractère anxiogène en plus à toutes consultations gynécologiques. Cette dénonciation a pu notamment se faire par le biais des RS. Nous pouvons citer Twitter, où des hashtags comme #PayeTonUtérus ont permis la dénonciation de situations malaisantes vécues par les patientes lors de consultation. (37) C'est pourquoi un grand nombre d'entre elles utilisent Internet afin de trouver des réponses à leurs questions avant toute consultation chez un professionnel de santé ou afin d'éviter celles-ci. (38) Comme expliqué à la partie 4.3, les calculs statistiques réalisés par test de Chi2 et de Fisher ont permis de montrer que certaines tranches d'âges ou catégories socio-professionnelles ont plus de facilité à évoquer leurs recherches sur Internet avec leur professionnel de santé. Ainsi, les réponses aux questions 50 et 51 nous ont permis de comprendre les demandes et les attentes des patientes

en terme d'adaptation du professionnel de santé qui pourraient alors les aider à mieux comprendre les informations trouvées sur Internet et à mieux les utiliser. De plus, les attentes évoquées ci-dessous pourraient permettre une moindre utilisation d'Internet par les patientes car celles-ci se sentiraient plus écoutées et plus à l'aise de poser leurs questions.

Une des premières attentes évoquées par les patientes est un encouragement de la part du soignant à poser toutes les questions qu'elles souhaitent en le mettant à l'aise et en leur expliquant qu'il n'y a pas de sujet tabou ou de questions bêtes. Lié à cela, les patientes souhaitent une meilleure empathie et écoute de la part du corps médical. Elles souhaitent que les professionnels de santé s'adaptent aux souhaits des patientes, les accompagnent et qu'ils ne dénigrent pas leurs choix. Les patientes veulent que la décision d'un contraceptif soit une décision prise après une discussion et un échange.

Les patientes ont également évoqué qu'elles souhaiteraient des professionnels de santé « plus ouverts d'esprits », qui « ne diabolisent pas certaines contraceptions » car cela leurs donnent le sentiment de se retrouver livrées à elles-mêmes et les poussent à faire leurs recherches de leur côté notamment par le biais d'Internet sans forcément savoir si les informations trouvées sont fiables ou non.

Certaines patientes ont également souligné que l'accessibilité et l'empathie étaient différents en fonction des professionnels de santé rencontrés. En effet, elles ont noté une meilleure adaptabilité de la part des sage-femmes (39).

Les patientes souhaitent que les professionnels de santé apportent des informations plus larges sur toutes les contraceptions existantes et expliquent les avantages et les inconvénients de chacune. Elles souhaitent également que les consultations de contraception permettent de parler davantage du « ressenti avec leur corps » et qu'on leur « donne les clés pour apprendre à connaître leur corps ». Il a été démontré que cette pratique était plus présente chez les sage-femmes que chez les autres professionnels de santé. Cela peut être expliqué par le fait que la formation de la sage-femme est basée sur la physiologie du corps de la femme. Un apport d'informations communes à tous les professionnels a également été évoqué.

Plusieurs répondantes ont mis en évidence la volonté d'une meilleure formation des professionnels de santé quant aux méthodes contraceptives naturelles. En effet, une des

répondantes a signifié qu'elle sentait une « rupture entre le vécu, les informations puisées sur le net et le suivi gynécologique chez la sage-femme ». Ainsi, une meilleure formation des professionnels de santé sur toutes les méthodes contraceptives permettrait une meilleure mise en place de celles-ci et potentiellement une meilleure efficacité.

Les patientes sont également demandeuses d'une meilleure écoute des femmes qui ont lu des informations trouvées sur Internet. En effet, la revue de la littérature réalisée par l'HAS a permis de montrer que les soignants ont une vision différente des recherches réalisées sur Internet par les patientes. Même si, ces études ont montré que la majorité des professionnels de santé prennent en compte les recherches des patients et en discutent avec eux, elles montrent également qu'environ 20% ne sont pas ouverts aux dialogues concernant les informations trouvées sur Internet. Ces études permettent aussi de montrer que le corps médical est conscient des recherches Internet de leurs patients mais que celles-ci augmentent le temps de consultation (31).

Ainsi, une meilleure accessibilité des soignants permettant d'évoquer les recherches Internet et une discussion pourrait être résolue par une augmentation du temps de consultation. Aujourd'hui, la durée d'une consultation médicale classique est d'environ 16 minutes (32). Les sage-femmes, quant à elles, ont une durée de consultation un peu plus longue pouvant aller jusqu'à 30 minutes. Ceci peut être expliqué par la pénurie de gynécologues ainsi que par les déserts médicaux. De plus, les sage-femmes ont également un délai de rendez-vous plus court. Ces écarts de disponibilités ont été montrés dans un récent rapport sénatorial montrant que la moyenne française des gynécologues est de 2,6 pour 100 000 femmes contre 158 pour les sage-femmes. (40)

4.6. Création d'un réseau social dédié à la contraception

Les RS sont définis comme « un ensemble de services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet ou en situation de mobilité » par le Ministère de l'Education Nationale. Ils sont aujourd'hui nombreux. Les RS Facebook, Instagram, YouTube, Twitter, TikTok et Snapchat ont été étudiés au cours de cette étude. Ces derniers sont aujourd'hui majoritairement utilisés par les Français. En effet, d'après l'édition

2021 du Baromètre Numérique, 67% de la population générale a utilisé un ou des RS dans les 12 derniers mois. (7)

D'après les propositions faites à la question 50, de nombreuses répondantes seraient intéressées par la création d'un RS dédié à la contraception. Ce résultat est concordant avec une des conclusions d'une enquête réalisée en 2020 sur « Les réseaux sociaux comme source d'information sur la contraception chez les sujets de 18 à 25 ans en Haute-Savoie » (41).

Cependant, les RS peuvent être à l'origine de propagation de Fake News ou fausses informations pouvant être délétères sur des sujets de santé notamment la contraception (29) Ainsi, il s'agirait d'allier les différents principes d'un RS: accès à l'information en continue, anonymisation de contenu, accès à différents types d'informations (vidéos, podcasts, articles, forums, questions/réponses...) Tout cela véhiculé par des professionnels de santé.

Dans cette idée là, nous pouvons citer deux initiatives. La première lancée par le ministère de la Santé et Santé Publique France qui ont créé le site internet : choisiracontraception.fr aujourd'hui connu sous le nom Questionsexualité.fr (10) dans lequel la population générale peut retrouver des articles et informations scientifiques, des podcasts, des vidéos sur différents thèmes comme les IST¹², la contraception, la grossesse, la lutte contre les violences et les discriminations, le corps et la sexualité.

La deuxième, est la plateforme Les pipelettes (42) créé en 2021 par l'association Prévention sage-femme qui regroupe les principales organisations de la profession sage-femme (ANESF, ANSFC¹³, CNSF¹⁴, ONSSF¹⁵). Cette plateforme est définie comme un LiveTchat avec la possibilité de poser ses questions de manière anonyme, en direct à des sage-femmes volontaires 7j/7 et 24h/24.

L'idée d'un réseau social dédié à la contraception serait peut-être à la rencontre entre ces 2 initiatives. Un réseau facilement accessible, où l'on pourrait poser ses questions de manière anonyme, obtenir une réponse d'un professionnel de santé et avoir un accès à des informations et des témoignages basés sur des informations scientifiques valides.

¹² IST : Infections Sexuellement Transmissibles

¹³ ANSFC : Association Nationale des Sage-Femmes coordinatrices

¹⁴ CNSF : Comité National des Sage-Femmes

¹⁵ ONSSF : Organisation Nationale des Syndicats de Sage-Femmes

4.7. Une meilleure éducation scolaire

C'est avec la loi du 4 Juillet 2001 relative à l'IVG et à la contraception qu'apparaît pour la première fois l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées. Ainsi l'éducation à la sexualité est inscrite dans le Code de l'éducation. L'article L. 312-16 dispose qu' : « *Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. Ces séances présentent une vision égalitaire des relations entre les femmes et les hommes. Elles contribuent à l'apprentissage du respect dû au corps humain. Elles peuvent associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements mentionnés au premier alinéa de l'article L. 2212-4 du Code de la santé publique ainsi que d'autres intervenants extérieurs conformément à l'article 9 du décret n° 85-924 du 30 août 1985 relatif aux établissements publics locaux d'enseignement. Des élèves formés par un organisme agréé par le ministère de la Santé peuvent également y être associés* ».

La circulaire n°2018-111 du 12/09/2018 (43) écrite par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation, décrit de manière précise et pratique la mise en place des séances d'éducation à la sexualité. Cette circulaire décrit les objectifs de cette éducation la décrivant comme « une démarche éducative transversale et progressive qui vise à favoriser l'estime de soi, le respect de soi et d'autrui, l'acceptation des différences, la compréhension et le respect de la loi et des droits humains, la responsabilité individuelle et collective, la construction de la personne et du citoyen. » Elle divise l'éducation à la sexualité en plusieurs champs :

- Biologique : anatomie, physiologie, reproduction, contraception, prévention des IST et du VIH-Sida
- Psycho-émotionnel : estime de soi, compétences psycho-sociale, relations interpersonnelles, émotions, sentiments
- Juridique et social : droits et devoirs du citoyens, mésusages des outils numériques et des réseaux sociaux, pornographies, l'exploitation sexuelle, les violences sexistes et sexuelle, l'égalité femmes-hommes

Mais cette éducation à la sexualité est-elle suffisante et respectée ?

Sur les 127 réponses obtenues à la question 50, demandant aux femmes d'expliquer comment apporter des informations fiables et pertinentes en terme de contraception, 35 femmes ont estimé qu'il faudrait une vraie éducation en milieu scolaire : école primaire, collège, lycée et enseignements supérieurs adaptée en fonction de l'âge. Ceci pose donc question sur la pertinence et le respect de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Le collectif #NousToutes a sorti en février 2022 les résultats d'une enquête sur les séances d'éducation à la sexualité au collège et au lycée nommée #SexEducationNationale (44). Cette enquête a pu montrer qu'en moyenne les personnes interrogées ont bénéficié en cours de leur scolarité de 2,7 séances d'éducation à la sexualité tandis que la loi en prévoit 21 au minimum. Plus de 55% des répondants ont estimé avoir reçu des informations en relation avec la contraception.

C'est au sein de notre questionnaire que certaines répondantes ont dit avoir été informées au sujet de l'utilisation de la pilule et du préservatif mais pas des autres méthodes contraceptives.

Ainsi, nous pouvons dire qu'une manière d'apporter des informations fiables vis-à-vis de la contraception aux femmes comme aux hommes serait d'améliorer l'accès aux séances d'éducation à la sexualité durant le cursus scolaire ainsi que d'améliorer leur contenu en mettant en exergue non seulement la pilule et le préservatif mais en parlant de toutes les méthodes contraceptives existantes aussi bien féminines que masculines afin de rappeler que « La meilleure contraception est celle que l'on choisit ».

Conclusion

97 % des femmes âgées de 15 à 49 ans utilisent une méthode contraceptive en France (1) ainsi chacune de ces femmes a été ou est confrontée au choix d'un contraceptif qu'il s'agisse du premier contraceptif ou d'un changement de contraception. Notre étude nous a permis de voir qu'Internet a une place importante dans la recherche d'informations en lien avec la contraception puisque 57,87% de nos répondantes ont utilisé Internet afin d'effectuer des recherches avant leur choix et 70,50% estiment qu'Internet a eu un réel impact sur ce choix.

Ces recherches sont effectuées majoritairement par des patientes jeunes, 18-35 ans, mais toutes les tranches d'âges tendent à être de plus en plus représentées sur Internet. Ainsi, le nombre de patientes internautes est en constante augmentation.

Les patientes utilisent majoritairement les sites internet et les réseaux sociaux. Sur ceux-ci, elles recherchent le plus souvent des témoignages et des informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé.

L'apparition de l'information santé a entraîné un rééquilibrage dans la relation soignant-soigné et une adaptation du soignant. Ce dernier reste cependant la source d'informations privilégiée par les patientes.

Une meilleure formation des professionnels de santé à la réalisation de la consultation à l'aide de la méthode B.E.R.C.E.R avec un apport d'informations sur toutes les méthodes contraceptives existantes pourrait permettre aux femmes de faire un choix éclairé sur la méthode qui leur correspond le mieux. De plus, il serait judicieux qu'à l'issue de la consultation, les professionnels diffusent une liste de sites internet pertinents.

En effet, devant ce flux continu d'informations, les patientes peuvent avoir du mal à faire le tri. Ainsi, la création d'un logo authentifié permettant de certifier comme fiables les informations pourrait être réfléchi. Ou encore, une meilleure formation scolaire à l'utilisation d'Internet en développant l'esprit critique afin de déterminer si une information est fiable serait pertinent.

Les femmes sont également demandeuses d'une meilleure éducation sexuelle durant leur scolarité.

Pour finir, la création d'un réseau social dédié à la contraception et une présence plus soutenue des professionnels de santé sur Internet pourrait être un moyen d'apporter des informations fiables aux patientes.

La contraception est un véritable enjeu de santé publique. Il est donc important que les patientes aient accès à des informations de qualité afin de choisir leur contraception. Cela entraînerait alors une meilleure observance. Ainsi, nous pourrions peut-être observer une diminution du taux de grossesses non désirées et de recours à l'IVG.

Références bibliographiques

1. S Vigoureux, Le Guen S. Contexte de la contraception en France. RPC Contraception CNGOF. [Internet]. 2018. (Gynécologie Obstétrique Fertilité & Sénologie; vol. 46). Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S2468718918302605?via%3Dihub>
2. Patient et professionnels de santé : décider ensemble [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 20 oct 2021]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/jcms/c_1671523/fr/patient-et-professionnels-de-sante-decider-ensemble
3. Contraception : prescriptions et conseils aux femmes [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 20 oct 2021]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/jcms/c_1752432/fr/contraception-prescriptions-et-conseils-aux-femmes
4. Stratégies de choix des méthodes contraceptives chez la femme: Décembre 2004. Rev Sage-Femme. 1 avr 2005;4(2):57-89.
5. Johnson S, Pion C, Jennings V. Current methods and attitudes of women towards contraception in Europe and America. Reprod Health. déc 2013;10(1):1-9.
6. Jean-samuel Beuscart, Dagiral E, Parasie S. Sociologie d'internet. Armand Collin. 2019. 238 p.
7. Baromètre du numérique - Edition 2021 [Internet]. 2021 [cité 14 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.credoc.fr/publications/barometre-du-numerique-edition-2021>
8. Lenglard F. Interruptions volontaires de grossesse : une hausse confirmée en 2019. Etudes Rech [Internet]. sept 2020;(1163). Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2021-02/ER%201163.pdf>
9. Interruptions volontaires de grossesse : un pic en 2019 [Internet]. Vie publique.fr. [cité 8 mars 2022]. Disponible sur: <https://www.vie-publique.fr/en-bref/276411-interruptions-volontaires-de-grossesse-en-france-un-pic-en-2019>
10. Tout savoir sur la sexualité | QuestionSexualité [Internet]. [cité 16 févr 2022]. Disponible sur: <https://questionsexualite.fr/>
11. Population par sexe et groupe d'âges | Insee [Internet]. [cité 5 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>
12. Conseils de Sage Femme - CSF - YouTube [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/>

13. Charline Sage-femme - YouTube [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/>
14. Charline | Sage-femme (@charline.sagefemme) • Photos et vidéos Instagram [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.instagram.com/charline.sagefemme/>
15. Martin Winckler Twitter [Internet]. Disponible sur: <https://twitter.com/MartinWinckler>
16. Doc Amine (@docamine_) • Photos et vidéos Instagram [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: https://www.instagram.com/docamine_/
17. Élise (@la.sage.femme) • Photos et vidéos Instagram [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.instagram.com/la.sage.femme/>
18. TikTok Lespipelettes.org (@lespipelettesorg) | Regarde les dernières vidéos TikTok de Lespipelettes.org [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.tiktok.com/@lespipelettesorg>
19. ANESF_SageFemme (@anesf_sagefemme) • Photos et vidéos Instagram [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: https://www.instagram.com/anesf_sagefemme/
20. Santé et bien être avec Doctissimo [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.doctissimo.fr/>
21. aufeminin.com : Mode femme, Beauté femmes, Maman, Mariage, Psycho... [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.aufeminin.com/>
22. L'Internaute : actualité, loisirs, culture et découvertes... [Internet]. [cité 27 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.linternaute.com/>
23. Boëton M. La génération Y, une classe d'âge façonnée par le Net. *Etudes*. 12 juill 2013;419(7):31-41.
24. Baromètre santé 2014 [Internet]. [cité 16 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/barometres-de-sante-publique-france/barometre-sante-2014>
25. Renahy E. WHIST, Enquête web sur les habitudes de recherche d'informations liées à la santé sur Internet. :20.
26. Annexe 3 Programme d'enseignement du cycle des approfondissements (cycle 4) [Internet]. Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports. [cité 16 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special11/MENE1526483Aannexe3.htm>
27. Nabarette H, Romaneix F, Boyer C, Darmoni SJ, Rémy P-L, Caniard É. Certification des sites dédiés à la santé en France. *Presse Médicale*. 1 oct 2009;38(10):1476-83.

28. Vers une évolution de la certification des sites santé [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 16 févr 2022]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/jcms/c_1590507/fr/vers-une-evolution-de-la-certification-des-sites-sante
29. Rossin B. Fake news et contraception. *Sexologies*. 1 sept 2021;30(3):173-9.
30. Thoër C. Internet : un facteur de transformation de la relation médecin-patient ? *Commun Rev Commun Soc Publique*. 1 déc 2013;(10):1-24.
31. HAS. Patient Internaute - Revue de la littérature [Internet]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/patient_internaute_revue_litterature.pdf
32. Delbosco M. Choix et échec des méthodes contraceptives actuelles: place de l'information numérique chez les femmes de 15 à 45 ans. Étude qualitative menée en 2017 en Haute-Corse (2B). 2017;67.
33. Bajos N, Rouzaud-Cornabas M, Panjo H, Bohet A, Moreau C, Fécond L. La crise de la pilule en France : vers un nouveau modèle contraceptif ? *Popul Soc*. 2014;N° 511(5):1-4.
34. Les femmes et la contraception : quand certaines idées reçues persistent [Internet]. CCD Laboratoire de la Femme®. 2019 [cité 26 févr 2022]. Disponible sur: <https://laboratoire-ccd.fr/presse/femmes-contraception-idees-recues/>
35. #PayeTaContraception : ras-le-bol des effets secondaires des contraceptions – Ca se saurait [Internet]. [cité 26 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.ca-se-saurait.fr/2019/06/24/effets-secondaires-contraception-pilule-sterile-preservatif-hashtag-paye-ta-contraception/>
36. EnjoyPhoenix - Marie Lopez. POURQUOI J'AI ARRÊTÉ LA PILULE ? [Internet]. 2018 [cité 26 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=LzUXon4Tqb4>
37. Bourrelrier C. « Violences obstétricales » Histoire de l'émergence d'une nouvelle préoccupation sociale [Internet] [Mémoire]. Tours; 2018. Disponible sur: <https://afar.info/biblio/public/3151.pdf>
38. Guyard L. Sexualité féminine et consultation gynécologique : la part évincée du plaisir. *Nouv Quest Fem*. 2010;29(3):44-57.
39. Ces vingtenaires qui se font suivre par une sage-femme et non plus par un gynécologue [Internet]. Madame Figaro. 2022 [cité 21 févr 2022]. Disponible sur: <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/ces-vingtenaires-qui-ont-suivi-gynecologique-aupres-sage-femme-et-non-plus-gynecologue-030222-210616>
40. Les collectivités à l'épreuve des déserts médicaux : l'innovation territoriale en action - Sénat [Internet]. [cité 22 févr 2022]. Disponible sur: <http://www.senat.fr/notice-rapport/2021/r21-063-notice.html>

41. Briand P, Loctin M. Les réseaux sociaux comme source d'information sur la contraception chez les sujets de 18 à 25 ans en Haute-Savoie. :65.
42. Les Pipelettes [Internet]. [cité 16 févr 2022]. Disponible sur: <https://lespipelettes.org/chat>
43. Enseignements primaire et secondaire [Internet]. Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports. [cité 14 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/bo/18/Hebdo33/MENE1824340C.htm>
44. Enquêtes #NousToutes [Internet]. #NousToutes. [cité 14 févr 2022]. Disponible sur: <https://www.noustoutes.org/enquetes/>
45. Bajos N, Oustry P, Leridon H, Bouyer J, Job-Spira N, Hassoun D. Les inégalités sociales d'accès à la contraception en France. *Population*. 2004;59(3):479-502.
46. Claire Aubin, Jourdain Menninger D. Evaluation des politiques de prévention des grossesses non désirées et de prise en charge des interruptions volontaires de grossesse suite à la loi du 4 juillet 2001 [Internet]. Inspection générale des affaires sociales; 2009. Disponible sur: <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/104000047.pdf>
47. La meilleure contraception, c'est celle que l'on choisit. :17.
48. Amsellem-Mainguy Y. Jeunes femmes face à la multiplicité des méthodes contraceptives. *Rev Polit Soc Fam*. 2010;100(1):104-9.

Annexes

Annexe 1 : Protocole de recherche



PROCOLE DE RECHERCHE
Résultat de l'enquête exploratoire
Diplôme d'Etat de Sage-Femme
Faculté de médecine et de maïeutique Charles
Mérieux
Site Bourg en Bresse



Auteur : Marie Bonnier

Directeur de recherche : Céline Jusseau

Titre provisoire : L'impact d'internet sur le choix contraceptif d'une femme

CONSTAT/JUSTIFICATION / CONTEXTE

La contraception est une thématique qui touche la quasi-totalité des femmes à un moment de leur vie. En 2013, 97% des femmes âgées de 15 à 49 ans et soumises au risque de grossesses non prévues utilisent une méthode de contraception. (1)

La France est devenue, à la suite de la Loi Neuwirth de 1967, un des pays où le taux de contraception, notamment les méthodes nécessitant une prescription médicale, est le plus élevé. (45) Elle est cependant victime d'un paradoxe car cette diffusion massive de contraception n'a pas fait diminuer le recours à l'IVG qui reste stable avec environ 200 000 IVG/ an (46). Le taux de recours à l'IVG a même atteint un record en 2019 avec 15,6 IVG pour 1 000 femmes âgées de 15 à 49 ans en métropole et 28,2 dans les départements et régions d'outre-mer (DROM) (8)

Face à cette constatation, le Ministère de la Santé a lancé de nombreuses campagnes de sensibilisation notamment en Septembre 2007 où une campagne d'information intitulée : « La meilleure contraception est celle que l'on choisit » (47) est lancée à destination du grand public afin de viser les femmes et les hommes de tous milieux sociaux et de tout âge.

Aujourd'hui, en France, de nombreux moyens contraceptifs sont disponibles pour les patientes. Ces moyens peuvent être hormonaux ou non, invasifs ou non, à prise quotidienne ou non ... Les femmes peuvent alors être indécises face à la multiplicité des choix possibles. (48). Ainsi, de nombreux facteurs ont été identifiés comme influençant le choix contraceptif d'une femme. Avec ses multiples ressources d'informations (réseaux sociaux, site internet, blog, forums) Internet a été identifié comme un de ces facteurs (5). De plus, une étude a montré que 43,05% des jeunes âgés de 18 à 25 ans résidant en Haute-Savoie ont consulté au moins une fois les réseaux sociaux pour la contraception (41). Mais qu'en est-il des autres aspects d'internet ? Qu'en est-il de la population générale ? Internet impacte-t-il le choix contraceptif d'une femme ?

OBJECTIFS *Enoncé de l'objectif principal et de tous les objectifs secondaires*

Objectif principal : Evaluer l'impact d'internet (réseaux sociaux, blog, forums...) sur le choix contraceptif d'une femme

Hypothèses : *Les femmes utilisent souvent internet pour faire des recherches sur la contraception. Sur internet, elles lisent des témoignages d'expériences personnelles au sujet de la contraception. Internet impacte le choix d'une contraception. Les femmes ne savent pas si les informations trouvées sur Internet sont fiables ou non. Les femmes ont confiance en Internet ce qui peut induire une méfiance envers les professionnels de santé*

Objectifs secondaires :

- Evaluer l'impact d'Internet sur différentes tranches d'âges
- Identifier les plateformes les plus utilisées en termes de recherche sur la contraception
- Mettre en évidence des moyens permettant d'apporter des informations fiables aux femmes

Hypothèses : *Les jeunes utilisent plus Internet que les plus âgées pour faire des recherches sur la contraception. Facebook et Youtube ainsi que les forums sont majoritairement utilisés.*

METHODOLOGIE / SCHEMA DE LA RECHERCHE *Description des principales caractéristiques de la recherche par des termes standards selon le type de recherche.*

Etude quantitative descriptive à l'aide d'un questionnaire en ligne qui sera publié à large échelle via Internet

CRITERES DE JUGEMENT *Enoncé du critère de jugement principal et de tous les critères secondaires. Les critères sont présentés dans l'ordre des objectifs auxquels ils répondent.*

- Objectif principal : taux de consultation des sites internet / plateformes / blogs / forums et temps passé sur ces plateformes mesurés via un questionnaire en ligne par une échelle de 0 à 10 (0 je ne consulte jamais 10 je consulte souvent, 0 je n'y ai pas passé de temps, 10 je l'ai consulté longtemps) . Mesure par une échelle de l'impact de ces consultations sur internet sur le choix contraceptif.
- Objectifs secondaires : tranches d'âges, plateformes les plus utilisées, connaissance des sources d'informations fiables

POPULATION CIBLE *Bref description de la population de malades visée par l'étude (ex : cette étude porte sur des sujets adultes atteints de ...)*

- Femmes de la population générale ayant recours à une méthode contraceptive (hormonale, non hormonale, naturelles, chimique, barrière, locale)
- Femmes âgées de 18 à 50 ans

CRITERES D'INCLUSION :

- Femmes ayant recours à une méthode contraceptive vivant en France ou dans les DOM-TOM
- Femmes âgées de 18 à 50 ans
- Femmes sachant lire et comprenant le français
- Femmes ayant accès à internet
- Femmes acceptant de répondre au questionnaire

CRITERES DE NON-INCLUSION *Lister tous les critères de non inclusion*

- Femmes ayant recours à une méthode contraceptive à visée thérapeutique (régulation du cycle chez les adolescentes, ou chez les femmes en péri-ménopause)
- Femmes ne souhaitant pas répondre au questionnaire

<p>NOMBRE DE SUJETS NECESSAIRES<i>Enoncé du nombre total de sujets et, le cas échéant, du nombre de sujets par groupe</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le plus de réponses possibles est souhaité
<p><u>DUREE DE L'ETUDE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - De Juillet 2021 à Novembre 2021
<p><u>LIEU DE LA RECHERCHE</u></p> <p><i>Préciser le nombre de centres et le(s) type(s) de service concerné(s) par la sélection et le suivi des sujets</i></p> <p>Recherche large sur le territoire Français via un questionnaire en ligne</p>
<p><u>RETOMBÉES ATTENDUES</u></p> <p><i>Description des retombées, de la portée des résultats</i></p> <p>Evaluer l'impact d'Internet sur le choix contraceptif d'une femme et trouver des pistes d'améliorations afin que la patiente ait accès à des informations fiables. Evaluer quels types d'informations les femmes vont chercher sur internet et pourquoi. Mettre en place une stratégie de communication plus adaptée et fiable en prônant certains sites fiables</p>
<p><u>Aspects éthiques et réglementaires</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Anonymat des données - Respect des réglementations CNIL - Respect des réglementations RGPD
<p><u>Références bibliographiques</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. S Vigoureux, Le Guen S. Contexte de la contraception en France. RPC Contraception CNGOF. [Internet]. 2018. (Gynécologie Obstétrique Fertilité & Sénologie; vol. 46). Disponible sur: https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S2468718918302605?via%3Dihub 5. Johnson S, Pion C, Jennings V. Current methods and attitudes of women towards contraception in Europe and America. <i>Reprod Health</i>. déc 2013;10(1):1-9. 8. Lenglard F. Interruptions volontaires de grossesse : une hausse confirmée en 2019. <i>Etudes Rech</i> [Internet]. sept 2020;(1163). Disponible sur: https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2021-02/ER%201163.pdf 41. Briand P, Loctin M. Les réseaux sociaux comme source d'information sur la contraception chez les sujets de 18 à 25 ans en Haute-Savoie. :65. 45. Bajos N, Oustry P, Leridon H, Bouyer J, Job-Spira N, Hassoun D. Les inégalités sociales d'accès à la contraception en France. <i>Population</i>. 2004;59(3):479-502. 46. Claire Aubin, Jourdain Menninger D. Evaluation des politiques de prévention des grossesses non désirées et de prise en charge des interruptions volontaires de grossesse suite à la loi du 4 juillet 2001 [Internet]. Inspection générale des affaires sociales; 2009. Disponible sur: https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/104000047.pdf 47. La meilleure contraception, c'est celle que l'on choisit. :17.

48. Amsellem-Mainguy Y. Jeunes femmes face à la multiplicité des méthodes contraceptives. Rev Polit Soc Fam. 2010;100(1):104-9.

Calendrier prévisionnel :

Rédiger la trame du questionnaire avant avril/juin 2021, le faire valider et tester.

Laisser 3 mois maximum pour recueillir tous les questionnaires donc avant fin septembre 2021.

Analyse terminée fin octobre 2021.

Discussion terminée fin novembre 2021.

Relecture et corrections entre décembre 2021 et janvier 2022.

Rendu mémoire dans l'année de MA5.

Mots clés : Contraception – Femme- Sexualité- Choix - Ecoute

ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITE

Dans le cadre de la mise en place d'une étude rétrospective ayant pour finalité la présentation d'un mémoire, les étudiants ont besoin d'accéder à des données de santé.

Les données communiquées pour cette étude sont issues de dossiers de patients sélectionnés pour la pertinence des informations à l'objet de la recherche. Elles sont hébergées par le Centre Hospitalier Fleyriat.

Afin de garantir le respect du secret médical, la confidentialité et la sécurité des données ces dernières sont soumises à des règles strictes d'utilisation.

- I. Les données communiquées ne seront accessibles qu'aux membres de l'équipe de recherche. Elles doivent être conservées sur un poste de travail verrouillé avec un système d'authentification forte comprenant un identifiant et un mot de passe répondant aux recommandations de sécurité de la Commission Nationale Informatique et Liberté (12 caractères minimum, majuscules, minuscules, chiffres, et caractères spéciaux). Sous aucune forme tout ou partie des données ne peut-être stockés sur un support informatique portatif (mémoire externe, disque dur externe, clef USB...)
- II. Tout document sur format papier contenant des données de santé doit impérativement être rangé dans une armoire verrouillée après chaque usage. Aucun document ne doit être laissé à la vue d'une personne extérieure à l'équipe de recherche.
- III. De façon générale, aucune personne tierce à l'équipe de recherche ne peut avoir accès et/ou prendre connaissance d'une quelconque donnée communiquée dans le cadre de la recherche.
- IV. Les échanges de données entre les membres de l'équipe de recherche se feront exclusivement par dossier chiffré muni d'un mot de passe.
- V. A la fin de la recherche, l'ensemble des données sera supprimé.

Considérant le secret médical et la législation sur la protection des données, l'étudiant(e) à l'origine de la recherche s'engage à l'ensemble des éléments susmentionnés. Il ou elle s'engage également à apporter tout le soin et la diligence nécessaire, à mettre en œuvre toutes les mesures de prudence permettant de prévenir une violation de la confidentialité compte tenu du caractère sensible des données traitées et reconnaît avoir connaissance des bonnes pratiques en matière de protection des données.

En cas de violation de la confidentialité des données communiquées, quelle qu'en soit sa source, l'étudiant(e) reconnaît qu'il ou elle procèdera immédiatement et sans délai indu, dès qu'il ou elle en aura connaissance, à sa notification au délégué à la protection des données de l'établissement.

Les obligations des présentes entrent en vigueur au jour de la signature du présent document par l'étudiant(e). Les obligations produiront leurs effets jusqu'au terme de la recherche et la suppression de l'ensemble des données personnelles identifiantes.

Date :

Nom et prénom :

Signature précédée de la mention « lu et
approuvé »



Conformément à l'article 193 de la loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016 et son décret d'application n°2016-1872 du 26 décembre 2016, le responsable de traitement et le responsable scientifique de la recherche doivent remplir une déclaration d'intérêts en lien avec l'objet de la recherche.

Si le responsable de traitement est également le responsable de la mise en œuvre, une seule déclaration doit être remplie.

Les liens d'intérêts à déclarer ne couvrent pas le lien commercial qui est établi entre le responsable du traitement et le laboratoire de recherche ou bureau d'études dans le cadre de la présente étude, recherche ou évaluation.

FORMULAIRE DE DÉCLARATION DES INTÉRÊTS DU RESPONSABLE DE TRAITEMENT OU DU RESPONSABLE DE LA MISE EN OEUVRE	
Identification	
Dénomination de l'organisme	Centre Hospitalier de Fleyriat
Adresse	900 Route de Paris 01440 VIRIAT
Numéro SIRET	26010004500012
Représentée par <i>(nom et fonction)</i>	Bonnier Marie Etudiante sage-femme
Je déclare en qualité de	Responsable de traitement <input type="checkbox"/> Responsable de la mise en œuvre (responsable scientifique) <input checked="" type="checkbox"/>
Traitement concerné	
Dénomination de la recherche, étude ou évaluation	L'impact d'internet sur le choix contraceptif d'une femme
Finalité principale	Réalisation d'un mémoire

Déclaration des liens d'intérêts en rapport avec l'objet du traitement

Vos activités exercées à titre principal au cours des trois dernières années	Activité libérale <i>(Précisez l'activité, le lieu d'exercice, les dates de début et de fin)</i>	
	Activité salariée <i>(Précisez le nom de l'employeur, la fonction exercée, l'adresse de l'employeur, les dates de début et de fin)</i>	Centre Hospitalier Fleyriat Etudiante sage-femme 900 route de Paris CS 90401 01012 BOURG EN BRESSE cedex 29/08/2018 → 04/07/2022
	Autre (activité bénévole, autre...) <i>(Précisez l'activité, le lieu d'exercice, les dates de début et de fin)</i>	
Vos activités exercées à titre secondaire au cours des trois dernières années <input type="checkbox"/> <i>Je n'ai pas de lien d'intérêt à déclarer dans cette rubrique</i>	Vous participez ou vous avez participé à une instance décisionnelle d'une entreprise, établissement ou organisme dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement dans lequel vous êtes impliqué. <i>(Précisez le nom de l'entreprise, de l'établissement ou de l'organisme, les fonctions occupées, la rémunération /intérêt financier direct ou indirect, les dates de début et de fin)</i>	
	Vous exercez ou vous avez exercé une activité de consultant, de conseil ou d'expertise auprès d'une entreprise, établissement ou organisme dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement dans lequel vous êtes impliqué. <i>(Précisez le nom de l'entreprise, de l'établissement ou de l'organisme, les fonctions occupées, la rémunération/intérêt financier direct ou indirect, les dates de début et de fin)</i>	
	Vous participez ou vous avez participé à des travaux scientifiques et études pour une entreprise, établissement ou organisme dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement dans lequel vous êtes impliqué. <i>(Précisez le nom de l'entreprise, de l'établissement ou de l'organisme, le domaine et type de travaux, le nom du produit de santé ou du sujet traité, les fonctions exercées, la rémunération/intérêt financier direct ou indirect, les dates de début et de fin)</i>	

	<p>Vous avez rédigé un article, intervenez ou êtes intervenu dans des congrès, conférences, colloques, réunions publiques diverses ou formations organisés ou soutenus financièrement par une entreprise, établissement ou organisme dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement dans lequel vous êtes impliqué.</p> <p><i>(Précisez le nom de l'entreprise, de l'établissement ou de l'organisme, le domaine et type de travaux, le lieu et l'intitulé de la réunion, le sujet de l'intervention, le nom du produit visé, prise en charge des frais de déplacement, la rémunération/ intérêt financier direct ou indirect, les dates de début et de fin)</i></p>	
	<p>Vous êtes inventeur et/ou détenteur d'un brevet ou d'un produit, procédé ou toute autre forme de propriété intellectuelle non brevetée en relation avec le champ de compétence d'une entreprise, établissement ou organisme dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement dans lequel vous êtes impliqué.</p> <p><i>(Précisez le nom de l'activité et du brevet, produit..., le nom de la structure qui met à disposition le brevet, produit..., la perception d'un éventuel intéressement, la rémunération/intérêt financier direct ou indirect, les dates de début et de fin)</i></p>	
<p>Les activités que vous dirigez ou avez dirigées durant les trois dernières années et qui ont bénéficié d'un financement par un organisme à but lucratif dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement dans lequel vous êtes impliqué.</p> <p><input type="checkbox"/> Je n'ai pas de lien d'intérêt à déclarer dans cette rubrique</p>	<p><i>(Précisez la structure et activités, bénéficiaires, l'organisme à but lucratif financeur, les dates de début et de fin)</i></p>	
Attestation d'absence de conflit d'intérêt		
<p>J'atteste de l'absence de conflit d'intérêt de toute nature, direct ou par personne interposée, actuel ou sur les trois années précédant la date de soumission de la demande d'autorisation à la Commission</p>		

nationale de l'informatique et des libertés avec des entreprises, des établissements ou des organismes dont les activités, les techniques et les produits entrent dans le champ de l'objet du traitement.
Je m'engage à actualiser ma déclaration d'intérêt dès lors qu'une modification interviendrait pendant toute la durée de l'étude, de la recherche ou de l'évaluation.

Fait le15/07/2021..... àLyon

Signature obligatoire (mention non rendue publique) :

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'Institut National des Données de Santé (INDS) à des fins de publication par ce dernier.

Ces informations sont obligatoires pour toute soumission d'une demande d'autorisation de recherche, étude ou évaluation dans le domaine de la santé, en application de l'article 21 du décret n°2005-1309 du 20 octobre 2005 pris pour l'application de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Ces informations sont conservées 10 ans à compter de leur transmission à l'INDS.

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant le délégué à la protection des données de l'INDS par courriel (dpo@indsante.fr). Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation devant la CNIL.

Il vous est également possible de définir des directives relatives au sort de vos données à caractère personnel après votre décès en vous adressant directement au délégué à la protection des données de l'INDS pour les directives particulières, ou à tout prestataire tiers de confiance numérique certifié par la CNIL et inscrit dans un registre unique dont les modalités et l'accès seront fixés par décret en Conseil d'Etat pour les directives générales.

Annexe 3 : Questionnaire

Informations préalables données aux répondantes

Bonjour,

Mon nom est Marie Bonnier, étudiante sage-femme en 5^{ème} année à l'école de Bourg-En-Bresse. Je réalise actuellement un mémoire de fin d'études, dans le cadre de l'obtention du diplôme d'Etat de sage-femme, sur l'impact d'Internet sur le choix contraceptif d'une femme. En effet, Internet est devenu un outil indispensable au quotidien pour être en contact avec les autres mais aussi pour s'informer. Par ailleurs, la contraception touche la quasi-totalité des femmes à un moment de leur vie. J'ai donc décidé d'étudier le lien entre les deux en essayant d'évaluer l'impact d'internet sur le choix contraceptif d'une femme.

Pour évaluer cela, j'ai réalisé un questionnaire portant sur les différents aspects d'Internet (réseaux sociaux, sites internet, blogs, forums...). Ce questionnaire est à destination de la population féminine de France Métropolitaine et d'Outre-Mer. La réalisation de ce mémoire ne serait pas possible sans vous, je vous remercie donc par avance du temps que vous prendrez pour répondre à ce questionnaire.

Avant de débiter le questionnaire, je vous mets à disposition une note d'informations qui détaille vos droits concernant votre participation à l'étude.

Pour finir, à la fin du questionnaire, vous trouverez un espace pour vous exprimer librement. N'hésitez pas à me faire des remarques, ou à me donner des explications complémentaires ou tout simplement, à me laisser votre adresse mail si vous souhaitez recevoir les résultats de l'étude.

Marie Bonnier

Madame,

Dans le cadre de l'étude sur : l'impact d'Internet sur le choix contraceptif d'une femme, nous vous informons que vos données feront l'objet d'un traitement aux fins de la recherche.

Le Centre Hospitalier de Bourg-en-Bresse accorde une importance toute particulière à la protection de vos données personnelles et de vos droits, dans le respect du cadre légal posé par le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et par la Loi Informatique et Libertés (Loi n°78-17).

1. Objet du traitement de données personnelles

Les données à caractère personnel traitées par le Centre Hospitalier de Bourg-en-Bresse en qualité de Responsable de traitement (promoteur de la recherche), serviront à renseigner l'ensemble des documents nécessaires à la validation de la recherche par les autorités compétentes. À ce titre, elles seront traitées par l'équipe de recherche et pourront être

communiquées à différents organismes (CNIL, Comité de Protection des Personnes, Commission Nationale des Recherches Impliquant la Personne Humaine, CEREES).

Finalité du traitement :

Etablir un mémoire de fin d'étude dans le cadre de l'obtention du diplôme d'état de sage-femme dont le but serait de mesurer l'impact des différentes facettes d'Internet (réseaux sociaux, blogs, forums...) sur le choix contraceptif d'une femme

Base légale du traitement :

La base juridique de ce traitement est l'exécution de la mission d'intérêt de santé publique prévue par l'article 6, alinéa 1, e du RGPD.

2. Données personnelles traitées

Catégories de données personnelles traitées :

- Age, sexe
- Situation familiale, mode de vie
- Profession
- Pathologies actuelles ou antécédents

Source des données personnelles :

- Personnes répondants au questionnaire

3. Durée de conservation des données personnelles

Les données recueillies dans le cadre de la recherche seront supprimées à l'issue de celle-ci.

4. Destinataires des données personnelles

Catégories de destinataires :

Vos données sont réservées aux seules personnes ayant besoin d'en prendre connaissance dans le cadre de cette étude. Ils sont tous soumis dans l'exercice de leurs fonctions au secret professionnel.

5. Mesures de sécurité appliquées au traitement

Les informations seront conservées de façon dématérialisée et sous format papier afin d'effectuer les démarches nécessaires à cette recherche jusqu'à la publication de la recherche. Dans le cadre de la recherche entreprise, vos données pourront être analysées, croisées et publiées sous la forme de statistiques anonymes.

6. Vos droits sur les données vous concernant

Quels sont vos droits ?

- Droit d'accès

Vous pouvez demander si l'établissement détient des données sur vous et demander à ce que nous vous les communiquions. [Article 15 du RGPD]

Sous certaines conditions :

- Droit de rectification

Vous pouvez demander la rectification des informations inexactes ou incomplètes vous concernant. [Article 16 du RGPD]

- Droit à l'effacement (« droit à l'oubli »)

Vous pouvez demander à l'établissement d'effacer, dans les meilleurs délais, les données à caractère personnel vous concernant. [Article 17 RGPD]

- Droit à la limitation du traitement

Vous pouvez demander à l'établissement de limiter le traitement, c'est-à-dire suspendre temporairement l'utilisation de vos données personnelles, par exemple dans l'attente de l'accomplissement d'une procédure. [Article 18 du RGPD]

- Droit à la portabilité des données

Vous pouvez demander de recevoir les données à caractère personnel vous concernant, dans un format structuré, couramment utilisé et lisible par machine, ou demander sa transmission à un autre responsable de traitement. [Article 20 du RGPD]

- Droit d'opposition au traitement

Vous pouvez vous opposer à tout moment, pour des raisons tenant à votre situation particulière, à un traitement des données à caractère personnel vous concernant. [Article 21 RGPD]

Exercer vos droits :

Le délégué à la protection des données (DPO) du Groupement Hospitalier de Territoire Bresse-Haut-Bugey est votre interlocuteur pour toute réclamation ou question relative à sur ce traitement.

Vous pouvez le contacter par voie électronique à l'adresse suivante : *dpo@ght01.fr*

Ou par courrier postal à l'adresse suivante : *Délégué à la protection des données, Centre Hospitalier de Bourg-en-Bresse, 900 route de Paris, CS90401, 01012 BOURG-EN-BRESSE CEDEX*

Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits sur vos données ne sont pas respectés, vous pouvez vous rapprocher de l'autorité de contrôle en matière de protection des données personnelles et introduire une réclamation, directement sur leur site internet : <https://www.cnil.fr/>

I. Informations générales

1. Quel âge avez-vous ?

- 18-25 ans
- 26-35 ans
- 36-45 ans
- 46-50 ans

2. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

- En cours de scolarité (lycée ou autres)
- En études supérieures
- Sans emploi ou en recherche d'emploi
- Agriculteur, exploitant
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure (ingénieur, libéral, professeur...)
- Profession intermédiaire (instituteur, infirmier, assistant social...)
- Employé (fonction publique, entreprise, commerce, hôtellerie, restauration...)
- Ouvrier

3. Vous et/ou votre partenaire utilisez-vous un moyen de contraception ?

- Oui
- Non

4. Si oui, lequel ? Réponses multiples possibles

- D.I.U (stérilet) au cuivre
- S.I.U (stérilet) hormonal
- Préservatifs masculins
- Préservatifs féminins
- Pilule contraceptive
- Implant contraceptif
- Patch contraceptif
- Progestatifs injectables
- Cape cervical

- Anneau vaginal
- Diaphragme
- Spermicides
- Vasectomie
- Ligature des trompes
- Abstinence périodique ou méthode Ogino
- Symptothermie
- Observation de la glaire cervicale ou méthode Billings
- Le retrait
- La MAMA (Méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée)
- Autres : espace de réponse libre

5. En terme de contraception le professionnel qui vous suit est

- Un gynécologue-obstétricien
- Une sage-femme
- Un médecin traitant
- Je n'ai pas de suivi gynécologique

II. Internet et la contraception

6. Avant de choisir votre contraception avez-vous fait des recherches sur Internet

- Oui
- Non

7. Si oui, sur quelle(s) plateforme(s) ? Réponses multiples possibles

- Les réseaux sociaux
- Les sites internet
- Les blogs
- Les forums
- Autres : espace de réponse libre

8. Quelle(s) plateforme(s) vous semble(nt) la(les) plus fiable(s) et pertinente(s) ? Réponses multiples possibles

- Les réseaux sociaux
- Les sites internet
- Les blogs
- Les forums
- Autres : espace de réponse libre

9. Quelle(s) plateforme(s) a/ont le plus orienté votre choix contraceptif ? Réponses multiples possibles

- Les réseaux sociaux
- Les sites internet
- Les blogs
- Les forums
- Autres : espace de réponse libre

10. Vérifiez-vous la véracité des informations trouvées sur Internet ?

- Oui, toujours
- Oui, souvent
- Pas de manière récurrente
- Jamais

11. Quels critères vous permettent de déterminer si l'information trouvée sur Internet est fiable ?

- Espace de réponse libre

12. Internet vous a-t-il déjà motivé à changer de contraception

- Oui
- Non

13. Si oui, en avez-vous parlé à votre professionnel santé vous suivant sur le plan contraceptif ?

- Oui
- Non
- Non, car je suis passée à une méthode contraceptive ne nécessitant pas de prescription médicale

14. Si oui, cette discussion a-t-elle induite un changement contraceptif ?

- Oui, le changement escompté
- Oui, mais un autre changement que celui initialement prévu
- Non, à la suite de la discussion j'ai préféré garder ma contraception
- Non, le profession de santé à refuser
- Non, je présentais une contre-indication à cette méthode

15. Internet vous a-t-il déjà motivé à passer d'une contraception hormonale à une contraception non hormonale

- Oui
- Non

16. Internet vous a-t-il déjà motivé à passer d'une contraception non hormonale à une contraception hormonale

- Oui
- Non

17. Sur quel(s) moyen(s) de contraception vous êtes-vous le plus renseigné sur Internet ?
Réponses multiples possibles

- D.I.U (stérilet) au cuivre
- S.I.U (stérilet) hormonal
- Préservatifs masculins
- Préservatifs féminins
- Pilule contraceptive
- Implant contraceptif
- Patch contraceptif
- Progestatifs injectables
- Cape cervical
- Anneau vaginal
- Diaphragme
- Spermicides
- Vasectomie
- Ligature des trompes
- Abstinence périodique ou méthode Ogino
- Symptothermie
- Observation de la glaire cervicale ou méthode Billings
- Le retrait
- La MAMA (Méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée)
- Autres : espace de réponse libre

18. Parmi ceux-ci, sur le(s)quel(s) avez-vous lu le plus d'informations positives ? Réponses multiples possibles

- D.I.U (stérilet) au cuivre
- S.I.U (stérilet) hormonal
- Préservatifs masculins
- Préservatifs féminins
- Pilule contraceptive
- Implant contraceptif
- Patch contraceptif
- Progestatifs injectables
- Cape cervical
- Anneau vaginal
- Diaphragme
- Spermicides
- Vasectomie

- Ligature des trompes
- Abstinence périodique ou méthode Ogino
- Symptothermie
- Observation de la glaire cervicale ou méthode Billings
- Le retrait
- La MAMA (Méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée)
- Autres : espace de réponse libre

19. Parmi ceux-ci, sur le(s)quel(s) avez-vous lu le plus d'informations négatives ? Réponses multiples possibles

- D.I.U (stérilet) au cuivre
- S.I.U (stérilet) hormonal
- Préservatifs masculins
- Préservatifs féminins
- Pilule contraceptive
- Implant contraceptif
- Patch contraceptif
- Progestatifs injectables
- Cape cervical
- Anneau vaginal
- Diaphragme
- Spermicides
- Vasectomie
- Ligature des trompes
- Abstinence périodique ou méthode Ogino
- Symptothermie
- Observation de la glaire cervicale ou méthode Billings
- Le retrait
- La MAMA (Méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée)
- Autres : espace de réponse libre

III. Les réseaux sociaux

20. Avez-vous déjà consulté un des réseaux sociaux suivant au sujet de la contraception et combien de temps y avez-vous passé ? Réponses multiples possibles

	Oui, plus de 2 heures	Oui, entre 1 et 2 heures	Oui, entre 30 minutes et 1 heure	Oui, moins de 30 minutes	Oui, mais je ne me souviens plus du temps	Non, jamais consulté
Facebook	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Instagram	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
YouTube	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Twitter	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
TikTok	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Snapchat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

21. Que recherchez-vous sur ce/ces réseaux sociaux ? Réponses multiples possibles

	Des témoignages	Des informations fiables et pertinentes provenant de particuliers	Des informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé	Des informations que votre professionnel de santé ne vous donne pas	Des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé	Des informations pour comprendre ce que votre professionnel de santé vous a dit	Non utilisé
Facebook	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Instagram	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
YouTube	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Twitter	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
TikTok	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Snapchat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

22. Avez-vous fait des recherches sur des pages Facebook ?

- Oui
- Non

23. Si oui, la (les)quelle(s) ?

- Espace de réponse libre

24. Faites-vous parti d'un groupe Facebook en rapport avec la contraception ?

- Oui
- Non

25. Si oui, le(s)quel(s) ?

- Espace de réponse libre

26. Sur quelle(s) chaîne(s) YouTube avez-vous trouvé des informations et témoignages qui vous ont semblé utiles ?

- Espace de réponse libre

27. Quel(s) compte(s) Twitter vous a/ont été utile(s) ?

- Espace de réponse libre

28. Quel(s) compte(s) Instagram vous a/ont été utile(s) ?

- Espace de réponse libre

29. Quel(s) compte(s) TikTok vous a/ont été utile(s) ?

- Espace de réponse libre

30. Quel(s) compte(s) Snapchat vous a/ont été utile(s) ?

- Espace de réponse libre

31. Êtes-vous satisfaits des informations trouvées sur les réseaux sociaux ?

- Oui
- Non
- Pas entièrement

32. Avez-vous confronté ces informations à d'autres sources ?

- Oui
- Non

33. Si oui, la (les) quelle(s) ? Réponses multiples possibles

- Sites Internet
- Blogs
- Forums
- Professionnels de santé
- Amis

- Famille
- Magazines
- Livres

34. Selon vous quel est le réseau social le plus pertinent et fiable en termes de contraception ?

- Facebook
- Instagram
- YouTube
- Twitter
- TikTok
- Snapchat

IV. Les Sites Internet

35. Avez-vous déjà consulté un site de la liste suivante en rapport avec la contraception et combien de temps y avez-vous passé ? Réponses multiples possibles

	Oui, plus de 2 heures	Oui, entre 1 et 2 heures	Oui, entre 30 minutes et 1 heure	Oui, moins de 30 minutes	Oui, mais je ne sais pas	Non, jamais consulté
Doctissimo.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aujourd'hui.com	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
E-santé.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Az-santé.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Docteurclik.com	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'Internaute.com	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Santé-médecine.net	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Auféminin.com	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Santépratique.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Medisite.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Planningfamilial.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Améli.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vidal.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vulgaris-médical.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Has-santé.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Martinwinckler.com	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Choisisacontraception.fr	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

36. Le(s)quel(s) vous a/ont été le/les plus fiable(s) et pertinent(s) selon vous ? Réponses multiples possibles

- Doctissimo.fr
- Aujourd'hui.com
- E-santé.fr
- Az-santé.fr
- Docteurclik.com

- Linternaute.com
- Santé-médecine.net
- Auféminin.com
- Santépratique.fr
- Medisite.fr
- Planningfamilial.fr
- Améli.fr
- Vidal.fr
- Vulgaris-médical.fr
- Has-santé.fr
- Martinwinckler.com
- Choisirsacontraception.fr
- Autres

37. Que recherchez-vous sur les sites internet ? Réponses multiples possibles

- Des témoignages
- Des informations fiables et pertinentes provenant de particuliers
- Des Informations fiables et pertinentes provenant de professionnels de santé
- Des informations que votre professionnel de santé ne vous donne pas
- Des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé
- Des informations pour comprendre ce que vous a dit votre professionnel de santé

38. Êtes-vous satisfait des informations trouvées sur les sites Internet ?

- Oui
- Non
- Pas entièrement

39. Avez-vous confronté ces informations à d'autres sources ?

- Oui
- Non

40. Si oui la(les)quelle(s) ? Réponses multiples possibles

- Réseaux sociaux
- Blogs
- Forums
- Professionnels de santé
- Famille
- Amis
- Livres
- Magazines
- Autres : espace de réponse libre

V. Les blogs

41. Avez-vous déjà consulté des blogs en lien avec la contraception ?

- Oui
- Non

42. Si oui, le(les)quel(s) ?

- Espace de réponse libre

43. Que recherchez-vous sur ces blogs ? Réponses multiples possibles

- Des témoignages
- Des informations fiables provenant de particuliers
- Des informations fiables provenant de professionnels de santé
- Des informations que votre professionnel de santé de nous donne pas
- Des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé
- Des informations pour comprendre ce que vous a dit votre professionnel de santé

44. Êtes-vous satisfait des informations trouvées sur ce(s) blog(s) ?

- Oui
- Non
- Pas entièrement

VI. Les forums

45. Avez-vous déjà consulté des forums en lien avec la contraception ?

- Oui
- Non

46. Si oui, le(s)quel(s) ?

- Espace de réponse libre

47. Que recherchez-vous sur ces forums ? Réponses multiples possibles

- Des témoignages
- Des informations fiables provenant de particuliers
- Des informations fiables provenant de professionnels de santé
- Des informations que votre professionnel de santé ne vous donne pas
- Des informations que vous n'osez pas demander à votre professionnel de santé

- Des informations pour comprendre ce que vous a dit votre professionnel de santé

48. Etes-vous satisfait des informations trouvées sur ces forums ?

- Oui
- Non

VII. Conclusion

49. Selon vous, Internet a-t-il eu un réel impact sur votre choix contraceptif ?

- Espace de réponse libre

50. Quel(s) seraient selon vous des moyens d'apporter des informations fiables aux femmes quant au choix de leur contraception ?

- Espace de réponse libre

51. Des remarques ? Des commentaires ?

- Espace de réponse libre

Annexe 4 : Autres résultats

- Question 12 : « Internet vous a-t-il déjà motivé à changer de contraception ? »

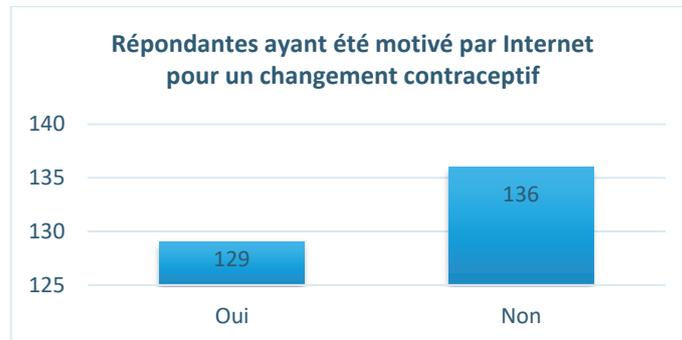


Figure 6 : Répondantes ayant été motivé par Internet pour un changement contraceptif

- Question 13 : « Si oui, en avez-vous parlé à votre professionnel de santé vous suivant sur le plan contraceptif ? »



Figure 7 : Dialogue entre répondantes et professionnels de santé

- Question 15 : « Internet vous a-t-il déjà motivé à passer d'une contraception hormonale à une contraception non hormonale ? »

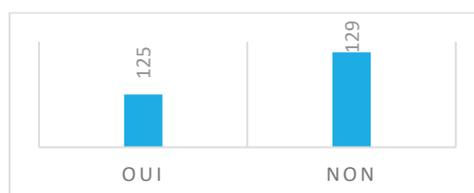


Figure 8 : Motivation du passage d'une contraception hormonale à non hormonale par Internet

- Question 16 : « Internet vous a-t-il déjà motivé à passer d'une contraception non hormonale à une contraception hormonale »

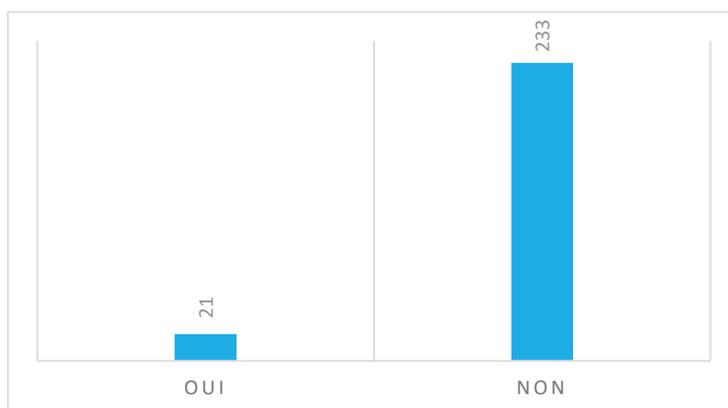


Figure 9 : Motivation du passage d'une contraception non hormonale à hormonale par Internet

- Question 22/23 : Liste des pages Facebook utilisées par nos répondantes
 - Méthodes Naturelles
 - Méthodes de contraception pour femme
 - Paye Ta Contraception
 - Diaphragme et cape cervicale
 - Kiffe ton cycle
 - Lady Comp France
 - Sommet du cycle menstruel
 - Cyclo'intima
 - La symptothermie avec Eugénie
 - Le vécu
 - Dear Lobbies
 - Sensiplan
 - Arrêt Pilule
 - La symptothermie libre
 - Coucou les girls
 - Tapage
 - Tubandes
 - Bébé bio
- Question 24/25 : Liste des groupes Facebook cités par nos répondantes
 - Pilule Implant Stérilet Contraceptif
 - Méthodes Naturelles
 - La méthode contraception féminine
 - Dear Lobbies
 - Contraception masculine : infos et témoignages
 - Femina Salvare

- Pilule et contraception
 - Diaphragme et cape cervicale
 - Lady comp
 - Culottes menstruelles
 - Symptothermie moderne libre : entraide et soutien
 - Kiffe ton cycle
 - Arrêt de la pilule / contraceptions hormonales (féminin)
 - La symptothermie avec Eugénie
 - Victimes stérilet Mirena
 - Victimes stérilet cuivre
 - Louvain-la-meuf
 - Stérilisation volontaire
 - Fertility Awareness Method of Birth Control
 - FAM support group
 - Méthode Billings
 - Couples suivis en naprotechnologies
 - Cycle au naturel
- Question 26 : Chaînes YouTube citées par nos répondantes
 - Le bazar de Claire
 - Conseils de sage-femme
 - EnjoyPhoenix
 - Chakeup
 - La carologie
 - Doctissimo
 - Clemity Jane
 - Masha s'explique
 - Journal de la santé de France 2
 - Charline sage-femme
 - Léa Choue
 - Dans ton corps
 - Parlons peu mais parlons
 - Poisson fécond
 - Devenir intuitive
 - Amal Tahir
 - Kiffe ton cycle
 - La maison des maternelles
 - Eugénie Tabi
 - FemmeHead
 - France Infos
 - Methode Billings WOOMBBS

- Melissa – Cyclo Intima
- Diaphragme caya
- Humanae Vitae
- Chaines tenues par des professionnels de santé

- Question 27 : Liste des comptes Twitter cités par nos répondantes
 - Martin Winckler
 - Et ça se dit médecin

- Question 28 : Liste des comptes Instagram cités par nos répondantes
 - Charline sage-femme
 - Masha sexplique
 - Merci Beaucul
 - Marie Bongars
 - Et ça se dit médecin
 - Comptes de professionnels de santé
 - Les pipelettes
 - Little JBeauty
 - ClemityJane
 - La sage.femme
 - Demande à ta sage-femme
 - Amal Tahir
 - T'as joui
 - Organsme&moi
 - Sensuelles
 - Les femmes parfaites
 - La symptothermie avec Eugénie
 - Juju la gigy
 - Ma vie après
 - Ma vie mon ctcle
 - Paie ta contraception / Paie ton gynéco
 - Fullmoon Fertility
 - Bettinazourli
 - Dans ma culotte
 - Emancipée
 - Kiffe ton cycle
 - Aline mainix
 - Mon cycle mes règles
 - ChartYourFertility
 - Fertilityfriday
 - Followingmybody

- Diane CBY
 - Phytofemme
 - SoniaKrief
 - Lady comp
 - Stérilisez moi
 - ANESF
- Question 29 : Liste des comptes TikTok cités par nos répondantes
 - Comptes de sage-femme
 - Carlavalette
 - Les pipelettes
- Question 30 : Liste des comptes SnapChat cités par nos répondantes
 - France TV Slash
 - Brut
- Question 42 : Liste des blogs cités par nos répondantes
 - Sympto.org
 - En douceur
 - Cycle naturel
 - Fertility Friday
 - Chart Your Fertility
 - Onsexprime
 - Blogs de professionnels de santé
 - Miss frottis
 - Youppy la symptothermie
- Question 46 : Liste des forums cités par nos répondantes
 - Linternaute
 - Doctissimo
 - Wemoms
 - Moonly Lounge
 - Onsexprime
 - Auféminin

Auteur : BONNIER Marie	Diplôme d'Etat de Sage-Femme, Bourg-en-Bresse : 2022
Titre : L'impact d'Internet sur le choix contraceptif d'une femme	
<p><i>Introduction.</i> En France, 97% des femmes âgées de 15 à 49 ans et soumises au risque de grossesses non prévues utilisent un moyen de contraception. De nombreux facteurs ont été identifiés comme influençant le choix contraceptif d'une femme notamment Internet. En effet, en 2021, 92% des Français de 12 ans et plus sont des internautes. Ces internautes peuvent utiliser Internet pour effectuer des recherches en lien avec la santé. Quel est donc l'impact d'Internet sur le choix contraceptif d'une femme ?</p> <p><i>Objectifs.</i> Evaluer l'impact d'Internet et de ses différentes plateformes sur le choix contraceptif d'une femme. Identifier les plateformes le plus utilisées et évaluer l'impact en fonction de différentes tranches d'âges. Mettre en évidence des moyens d'apporter des informations fiables aux femmes.</p> <p><i>Méthode.</i> Etude quantitative, observationnelle, descriptive, auprès de 534 femmes utilisant un moyen de contraception, par le biais d'un questionnaire en ligne diffusé de septembre à novembre 2021</p> <p><i>Résultats.</i> 57,87% des femmes interrogées ont utilisé Internet afin d'effectuer des recherches avant leur choix contraceptif et 70,50% estiment qu'Internet a eu un réel impact sur ce choix. Les plateformes le plus utilisées sont les sites internet et les réseaux sociaux. Celles-ci sont majoritairement utilisées par les tranches d'âges jeunes. Différents moyens d'apporter des informations fiables ont été identifiés. Parmi eux, une meilleure formation des professionnels de santé, une meilleure éducation scolaire, la création d'un réseau social dédié à la contraception.</p> <p><i>Conclusion.</i> Internet a un réel impact sur le choix contraceptif d'une femme. Il est maintenant important de mettre en œuvre des moyens d'apporter des informations fiables aux patientes devant le flux d'informations apportées par Internet afin de permettre un choix adapté aux patientes permettant une meilleure observance.</p>	
Mots clés : Contraception – Femme- Sexualité- Choix	
Titre : The impact of the internet on a woman's contraceptive choice	
<p><i>Introduction.</i> In France, 97% of women aged 15 to 49 and subject to the risk of unplanned pregnancies use a method of contraception. Many factors have been identified as influencing a woman's contraceptive choice, including the Internet. Indeed, in 2021, 92% of French people aged 12 and over are Internet users. These Internet users can use the Internet to carry out research related to health. So, what is the impact of the Internet on a woman's contraceptive choice?</p> <p><i>Objective.</i> Evaluate the impact of the Internet and its various platforms on a woman's contraceptive choice. Identify the most used platforms and assess the impact according to different age groups. Highlight ways to bring reliable information to women.</p> <p><i>Methods.</i> Quantitative, observational, descriptive study of 534 women using a method of contraception, via an online questionnaire distributed from September to November 2021</p> <p><i>Results and discussion.</i> 57.87% of the women questioned used the Internet to carry out research before their contraceptive choice and 70.50% believe that the Internet has had a real impact on this choice. The most used platforms are websites and social networks. These are mainly used by young age groups. Various means of providing reliable information have been identified. Among them, better training for health professionals, better school education, the creation of a social network dedicated to contraception</p> <p><i>Conclusion.</i> The Internet has a real impact on a woman's contraceptive choice. It is now important to implement means of providing reliable information to patients in the face of the flow of information provided by the Internet in order to allow a choice adapted to patients allowing better observance.</p>	
Key Words : Contraception – Women - Sexuality - Choice	